

Meurtre de l'avocat Djamel Eddine Chaoui :

8 personnes devant la justice



P.24

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

N°3458 Lundi 20 Février 2023 - Prix: 20 DA - www.seybouseimes.dz

Nous informons nos fidèles lecteurs et lectrices de l'ouverture d'un site web.

Veillez le consulter au : www.seybouseimes.dz

L'Algérie dénonce une campagne mensongère sur une prétendue suspension de visas aux Français

P.02



INDUSTRIE



L'année 2023 sera celle de la qualité

P.05

VIANDE ROUGE



Plus de 20.000 tonnes seront importées pour faire baisser les prix durant le ramadhan

P.05



ANNABA

Plus d'une trentaine d'exposants au 1er Salon national de conserveries

P.06

L'Algérie dénonce une campagne mensongère sur une prétendue suspension de visas aux Français

L'Algérie a dénoncé une campagne mensongère émanant de certains cercles hostiles alléguant une prétendue "décision" des autorités algériennes de suspendre la délivrance de visas touristiques au profit des citoyens français, indique dimanche un communiqué du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger.

"Au cours des derniers jours, il a été



relevé une campagne mensongère, émanant de certains cercles hostiles à notre pays, alléguant une prétendue "décision" des autorités algériennes de suspendre la délivrance de visas touristiques

au profit des citoyens français", lit-on dans le communiqué.

Le ministère tient à apporter un "démenti catégorique à cette campagne de désinformation et précise que les représentations diplomatiques et consulaires algériennes à l'étranger assurent de manière continue la prestation de services consulaires et continuent à délivrer, de la façon la plus normale, des visas touristiques aux ressortissants de l'ensemble des

pays tiers, y compris les français, désireux se rendre en Algérie".

En outre, le ministère précise que depuis le début de cette année, et dans le cadre de la promotion des destinations touristiques vers l'Algérie, "des mesures additionnelles de facilitation ont été introduites, à titre exceptionnel, en vue de permettre la délivrance de visas de régularisation à l'arrivée au territoire national (aéroports internationaux, postes frontaliers

terrestres et portuaires) au profit des citoyens de pays tiers désirant se rendre, dans un cadre touristique et par le biais d'agences de voyages, dans l'une des vingt-quatre (24) wilayas du Sud du pays".

Par ailleurs, "les demandes de visas formulées, à titre privé, continuent d'être traitées au niveau des services consulaires algériens à l'étranger, conformément à la réglementation et aux procédures en vigueur", conclut le communiqué.

Le Président de la République appelle à accélérer l'application des propositions de l'Algérie sur les mécanismes de l'UA de lutte antiterroriste

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a réitéré son appel à accélérer l'application des propositions pratiques formulées par l'Algérie pour le renforcement des mécanismes de l'Union africaine (UA) en matière de lutte antiterroriste.

Dans une allocution lue en son nom par le Premier ministre, M. Aïmene Benabderrahmane, lors du 36e sommet des Chefs d'Etat et de gouvernement de l'UA, dont les travaux se poursuivent dimanche à Addis-Abeba, le Président de la République a mis en avant "les défis complexes et interdépendants auxquels le continent africain est confronté, à leur tête le phénomène du terrorisme et de l'extrémisme violent, les nombreux foyers de tension et les crises qui se sont gravement accentuées".

Ces facteurs constituent "une véritable entrave au progrès et au développement de nos pays", tout comme ils "compromettent nos efforts communs de lutte contre la pauvreté et pour la réalisation de la justice sociale et la satisfaction des aspirations légitimes de nos peuples", a poursuivi le Président de la République.

Il a souligné, dans ce contexte, que l'activation progressive des différentes composantes de la structure continentale de paix et de sécurité a eu "un impact positif sur la réduction des conflits en Afrique et l'identification précoce des risques et menaces, le traitement rapide des foyers de tension, mais la complexité des défis impose cependant aux pays du continent de redoubler d'efforts pour une activation complète de tous les mécanismes de prévention, de gestion et de règlement des conflits". Parmi ces indicateurs, le Président de la République a cité l'augmentation effrayante des attaques terroristes durant l'année écoulée, en termes de nombre, d'étendue géographique et d'effusion de sang, des attaques, a-t-il dit, exacerbées par "le retour des combattants terroristes étrangers, outre les liens confirmés entre le terrorisme, le crime organisé transfrontalier et l'utilisation de l'espace virtuel".

Face à cette situation, le Président Tebboune a réitéré son appel à accélérer la mise en œuvre des propositions pratiques formulées par l'Algérie, visant à "renforcer les mécanismes de l'UA, à l'instar de l'élaboration d'un nouveau plan



d'action de l'organisation dans la lutte antiterroriste, au lieu du plan d'action de l'année 2003, qui est caduc".

Il a en outre appelé à "la dynamisation du sous-comité de lutte contre le terrorisme du Conseil de paix et de sécurité, ainsi qu'à l'établissement d'une liste africaine des individus, groupes et entités impliqués dans des actes terroristes, y compris les combattants terroristes étrangers", et à la "concrétisation du projet de mandat d'arrêt africain".

Le président de la République a tenu à "réitérer le soutien ferme de l'Algérie au droit du peuple sahraoui à l'autodétermination à travers l'organisation d'un référendum libre et transparent, conformément aux chartes et aux résolutions internationales".

Il a souligné, à cet égard, que "les tentatives désespérées d'entraver le processus de décolonisation en cours,

et les décisions unilatérales contraires au droit international et aux principes de l'UA, ne sauraient en aucune manière légitimer l'occupation des territoires sahraouis ni attenter au droit inaliénable du peuple sahraoui à l'autodétermination".

Face à ces développements dangereux, poursuit le Président de la République, "il est impératif pour notre organisation d'assumer toute sa responsabilité vis-à-vis de cette question et de jouer le rôle qui lui est assigné, selon sa ferme conviction en faveur de la décolonisation".

Concernant la situation au Mali, le Président de la République a fait part de la détermination de l'Algérie à "contribuer à aller de l'avant dans le processus de réconciliation nationale et à œuvrer avec les frères maliens en vue de donner un nouvel élan à cette démarche issue du processus d'Alger".

Il a, dans ce cadre, exprimé sa "satisfaction quant à l'amélioration des relations entre le Mali et les pays frères au sein de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) dans l'espoir de voir ces relations se normaliser et les différends définitivement réglés". Concernant le dossier libyen, le

Président a exhorté les parties dans ce pays à "adhérer au processus pacifique pour résoudre la crise sans ingérence étrangère" à travers "l'adoption du dialogue pourvoyant à une solution pacifique et consensuelle à même de préserver l'unité et la souveraineté de la Lybie et renforcer l'édification de ses institutions", réitérant "la pleine disposition de l'Algérie à contribuer à toute action susceptible de rassembler tous les Libyens en vue de rapprocher les vues entre les acteurs de ce pays frère" et "parvenir à un règlement politique inclusif garantissant l'unité, la sécurité et la stabilité de la Lybie".

Le Président de la République a exprimé sa conviction que la résolution des crises africaines "doit reposer sur la solution pacifique, le dialogue inclusif et la réconciliation nationale sans ingérence étrangère", soulignant que l'Algérie "contribuera sans relâche au renforcement des efforts visant à réaliser la paix et la sécurité internationales et poursuivra le soutien aux initiatives visant à dénouer les crises et à défendre les causes justes des peuples qui luttent pour recouvrer leurs droits fondamentaux à l'autodétermination et à la liberté".

Le président de la République octroie un milliard de dollars pour des projets de développement dans les pays africains

Le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a décidé d'octroyer un montant d'un milliard de dollars US à l'Agence algérienne de coopération internationale pour la solidarité et le développement, destiné au financement des projets de développement dans

les pays africains.

Dans une allocution lue par le Premier ministre, M. Aïmene Benabderrahmane, lors du 36e Sommet des chefs d'Etat et de gouvernement de l'Union africaine (UA), dont les travaux se poursuivent, dimanche, à Addis-Abeba, le président de la République a affirmé que

cette démarche procède de "la conviction de l'Algérie que la sécurité et la stabilité en Afrique sont liées au développement".

"J'ai décidé d'injecter un montant d'un milliard de dollars US au profit de l'Agence algérienne de coopération internationale pour la solidarité et le développement pour le



financement de projets de développement dans les pays africains notamment les projets

d'intégration ou ceux à même de contribuer à accélérer le développement en Afrique", a dit le Président Tebboune.

L'Agence entamera les procédures d'exécution de cette initiative stratégique en coordination avec les pays africains souhaitant en bénéficier.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : Commune El Bouni ZHUN
Promotion Immobilière Yahia Abdelaziz,
rez-de-chaussée
Annexe : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouseimes.dz
Email: redaction@seybouseimes.dz
contact@seybouseimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EUURL K.D.P.A cité Benzekri
Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité,
s'adresser à l'entreprise
nationale de communi-
cation d'édition et de
publicité, ANEP. SPA,
1 AVENUE PASTEUR
ALGER
TEL : 021/71 16 64
021/73 71 28
FAX : 021/73 95 59
021/73 99 19

Les manuscrits, photo-
graphies ou tout autre
document et illustration
adressés ou remis
à la rédaction ne seront
pas rendus et ne feront
l'objet d'aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tous articles sauf
accord de la rédaction

36^{ème} sommet de l'UA : Expulsion d'une délégation israélienne

Une délégation de l'entité sioniste qui s'étant infiltrée aux travaux 36e Sommet de l'Union Africaine (UA), qui ont débuté hier, le samedi 18 février 2023 dans la capitale éthiopienne Addis-Abeba, s'est vue expulsée. En effet, selon une vidéo, diffusée par plusieurs sources, montrait l'expulsion par les agents de sécurité d'une délégation de l'entité sioniste, qui s'était

infiltrée aux travaux du Sommet organisé samedi et dimanche sous le slogan « Accélération de la mise en œuvre de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf) ». Il est à rappeler que, le président de la Commission de l'Union Africaine, Mahamat Moussa Faki, avait en juillet 2021 pris une décision unilatérale concernant l'octroi à l'entité sioniste du statut d'observateur au sein de

l'UA, décision qui s'est heurtée à une forte opposition au sein de l'organisation continentale, notamment par des pays qui soutiennent le droit constant du peuple palestinien à la liberté et à l'indépendance. Par ailleurs, la démarche de Mahamat Moussa Faki avait été considérée de nombreuses parties africaines et arabes comme une « violation flagrante » de la Charte africaine des droits de l'homme



et des principes et valeurs de l'Union et de son statut, qui stipule la lutte contre le racisme, la décolonisation et le droit des

peuples à l'autodétermination. Lors des travaux de la précédente session ordinaire du Sommet des chefs d'Etat et de gouvernement de l'UA, a vu l'adoption de la décision de suspendre l'octroi du statut d'observateur à l'entité sioniste à l'unanimité, avec la formation d'un comité de sept chefs d'Etat, dont l'Algérie, afin de soumettre une recommandation au Sommet de l'Union sur cette question.

Lamamra rencontre Guterres et ses homologues mauritanien et portugais

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra, a rencontré le Secrétaire général des Nations Unies, Antonio Guterres qui prendra part à l'ouverture du Sommet de l'Union africaine (UA), prévu samedi à Addis Abeba (Ethiopie), indique un communiqué du ministère. "Au terme de sa participation



aux travaux de la 42e session du Conseil exécutif de l'UA, le ministre des Affaires étrangères et de la communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra a rencontré le Secrétaire

général de l'ONU, M. Antonio Guterres, qui prendra part à l'ouverture du Sommet de l'UA prévu le 18 février 2023", lit-on dans le communiqué. A cette occasion, les deux parties ont passé en revue les questions relatives à la coopération entre l'Algérie et l'ONU, notamment dans les domaines de la paix et de la sécurité et l'activation des solutions pacifiques des crises. D'autre part, M. Lamamra a

eu un entretien bilatéral avec son homologue mauritanien, Mohamed Salem Ould Marzouk autour des principales questions inscrites à l'ordre du jour du Conseil exécutif et du Sommet de l'UA, ajoute la même source. "M. Lamamra a également eu des entretiens bilatéraux avec son homologue portugais, Joao Gomes Cravinho basés sur les relations de coopération entre

les deux pays et les perspectives de leur renforcement dans le cadre des préparatifs pour les prochaines échéances bilatérales susceptibles d'approfondir les liens d'amitié et de coopération entre l'Algérie et le Portugal, conformément aux dispositions du Traité d'amitié, de bon voisinage et de coopération unissant les deux pays depuis 2005", conclut le communiqué.

Lutte contre les changements climatiques : Le président de la République appelle les pays africains à revoir leurs priorités

Le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a affirmé, samedi à Addis-Abeba, que les pays africains doivent redéfinir leurs priorités en matière de lutte contre les changements climatiques "en tant que continent au destin commun". La conjoncture actuelle exige des pays africains une prise de conscience face aux défis qui les attendent dans ce domaine, "afin que nous puissions redéfinir nos priorités en tant que continent au destin commun", a précisé le Président de la République dans une allocution sur le rapport du comité des chefs d'Etat et de Gouvernement africains chargé du changement climatique, lue en son nom par le Premier ministre, Aïmene Benabderrahmane, à l'occasion des travaux du 36e Sommet des chefs d'Etat et de gouvernement de l'UA. Dans son allocution où il a insisté sur la stratégie africaine de lutte contre les changements climatiques en prévision des prochaines échéances internationales, le président de la République a souligné que "loin de tout jugement de valeur sur la réussite ou pas de la COP-27, nous devons comprendre la mutation stratégique visée

par les pays développés à savoir la restructuration du cadre international de l'action climatique loin des principes de Rio garantissant aux pays émergents leur droit au développement". Le Président de la République a rappelé également le manquement des partenaires du continent africain à leurs engagements financiers conformément à "l'accord de Paris", alors qu'il est exigé des pays africains de supporter plus que leur capacité, ce qui risque de "compromettre notre sécurité alimentaire et énergétique". Concernant le financement pour l'adaptation, des pertes et des dégâts liés aux changements climatiques, "le président de la République a recommandé d'accorder à cette question la même importance lors du processus de négociation dans le cadre de l'accord-cadre à travers des résultats probants". "Nous avons constaté que la vision des pays développés concernant les questions de doubler le financement pour l'adaptation et les pertes, implique une exclusion importante et réduit l'accès d'un grand nombre d'Etats africains au financement", a-t-il dit. "Si nous avons entrepris à



l'échelle continentale la création d'un mécanisme africain de protection contre les risques des catastrophes et d'appui à la stratégie de l'adaptation pour accompagner les pays africains dans leurs efforts face à ces phénomènes, nous devons consentir les mêmes efforts pour assurer une prise en charge internationale efficace de ces deux priorités", a fait observer le président de la République. S'agissant de la transition équitable, notamment énergétique, le président Tebboune a réaffirmé l'importance "d'adopter un processus permettant

l'harmonisation des exigences climatiques avec les priorités de lutte contre la pauvreté et garantissant une vie digne pour nos peuples, en rejetant le concept très répandu selon lequel il n'y a qu'un seul et unique processus pour réaliser cette transition". "Nos pays soutiennent et œuvrent à accéder à des modes de production et de consommation durables sur la base de technologies et de techniques à faibles émissions", a-t-il ajouté, mettant en avant "l'importance de maintenir un certain degré de rationalité pour garantir la concrétisation des objectifs du

développement durable selon les capacités et les conditions de chaque pays et région". Le Président Tebboune a affirmé concernant les pays du continent africain que cette initiative "a eu un écho favorable et un appui considérable lors de la Conférence de Charm El-Cheik, même si certains pays ont émis des réserves", soulignant que "nous avons devant nous une opportunité pour redéfinir cette approche et en faire un facteur de rassemblement du "Sud global" au sein du groupe des 77+ la Chine selon les conditions des pays en voie de développement". "Toutes les instances africaines chargées des questions environnementales doivent être regroupées dans un cadre unifié et intégrées dans notre organisation mère pour une organisation africaine unifiée et forte", a ajouté le Président Tebboune. Et de conclure: "J'aimerais souligner l'importance cruciale que nous devons accorder à la préservation de l'unité de la communauté africaine. Je salue les efforts des experts et des ministres africains ainsi que leurs recommandations judicieuses qui visent à renforcer la position africaine commune".

Clôture du 17e Salon international de la pharmacie

Les travaux du 17e Salon international de la pharmacie "SIPHAL 2023", qui a vu la participation de près de 150 exposants locaux et étrangers, ont été clôturés ce samedi.

Le ministère de l'Industrie pharmaceutique a insisté, samedi dans un communiqué, sur l'importance de cette manifestation qui constitue "un rendez-vous important" pour tous les opérateurs et les professionnels du secteur de la pharmacie.

Le ministre du secteur, Ali Aoun, a visité, jeudi dernier, le salon où il s'est rendu dans les différents pavillons des laboratoires



nationaux et internationaux présents au Palais des expositions. M. Aoun a saisi cette occasion pour réitérer le soutien et l'accompagnement du ministère de l'Industrie pharmaceutique aux différents fabricants locaux, et ce, à travers la mobilisation des services compétents du ministère et de l'Agence nationale

des produits pharmaceutiques (ANPP), en vue d'accélérer la cadence de l'étude des dossiers d'agrément et d'inscription, ce qui aura une incidence positive sur la dynamique de l'investissement et du développement du secteur, ajoute la même source.

Lors de sa visite aux pavillons du salon, et après avoir reçu des explications sur les différents médicaments, les matériels médicaux et les plans de développement des laboratoires, M. Aoun a donné une série d'instructions portant notamment sur l'impératif d'augmenter les capacités de production et

de diversifier les domaines des médicaments fabriqués pour englober ceux utilisés contre les maladies chroniques, à l'instar du diabète, des médicaments anticancéreux et ceux qui connaissent une pénurie sur le marché à l'instar des gouttes ophtalmologiques, des hormones et tous les produits pharmaceutiques qui pourraient être bénéfiques au malade et au système sanitaire algérien.

Soulignant l'impératif de mettre fin aux pratiques illégales qui accentuent les problèmes de tension sur le marché, à l'instar du monopole et de la vente

sous condition, le ministre a appelé tous les distributeurs à la diversification des méthodes d'approvisionnement pour garantir l'équité et une meilleure distribution des médicaments à toutes les pharmacies du pays.

Lors d'un point de presse organisé au terme de sa visite, M. Aoun a fait savoir que "toutes les mesures ont été prises pour résoudre le problème de certains médicaments importés qui connaissent des perturbations sur le marché en raison du non-respect du programme d'importation par certains importateurs", conclut la même source.

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR:

Signature de deux conventions sur le développement des systèmes de stockage des énergies renouvelables

Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a signé, samedi à Alger, deux conventions avec le ministère de l'Energie et des Mines et le ministère de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, sur les systèmes de développement de stockage des énergies renouvelables.

Les deux conventions ont été signées sous la supervision du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, accompagné du ministre de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab, et du ministre de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, Yacine El Mahdi Oualid.

La première convention conclue entre le Centre de Recherche en technologies des Semi-conducteurs pour l'Energétique (CRTTSE) et le Centre de Développement des Energies Renouvelables (CDER) d'une part et la Société Nationale de d'Electricité et de Gaz (Sonelgaz) d'autre part, porte sur le développement des systèmes de stockage des énergies renouvelables et la fabrication des batteries au lithium pour stocker l'énergie solaire, tandis que la seconde convention porte sur la valorisation des résultats de la recherche en énergies renouvelables, notamment les systèmes de stockage d'énergie.

A cet égard, M. Baddari a souligné que la signature de ces deux conventions intervient "en application des décisions du Conseil des ministres tenu le 5 février dernier relatives au développement de la recherche dans le domaine du stockage de l'énergie solaire dans le cadre du programme d'action du gouvernement dans le domaine de la transition énergétique afin de valoriser les résultats de la recherche scientifique et dynamiser son rôle dans le secteur économique".

Baddari a fait savoir que le taux d'avancement de la réalisation d'un prototype de batterie de stockage de l'énergie solaire a atteint 70%, ajoutant



que le prototype final de la batterie lithium sera remis au Groupe Sonelgaz dans un délai ne dépassant pas les 4 mois. "Ainsi, nous pourrions réaliser une batterie de fabrication locale pour le stockage de l'énergie solaire".

Pour sa part, M. Arkab a précisé que la convention relative au développement du stockage des énergies renouvelables permettra de "renforcer l'efficacité des centrales électriques photovoltaïques, notamment celles se trouvant dans le grand Sud, au nombre de 8 centrales", ajoutant que les batteries de stockage de l'énergie solaire constitueront "la meilleure alternative", conformément à "la tendance internationale pour renoncer à l'utilisation du gasoil".

Par ailleurs, le ministre a révélé que la société Sonelgaz "a atteint la dernière étape d'hybridation de ces centrales dans le grand Sud pour réduire l'utilisation et le transport du gasoil et s'orienter vers l'énergie solaire, ce qui lui permettra d'optimiser les coûts et poursuivre l'activité la nuit", soulignant que la centrale de Djanet sera la première expérience.

De son côté, M. Yacine El Mahdi Oualid a souligné que l'objectif de cette opération est d'"encourager les compétences algériennes, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays, à développer les technologies, notamment dans les domaines vitaux", précisant que "10% des porteurs de projets de startup sont des Algériens établis à l'étranger où ils y ont poursuivi leurs études".

EDUCATION:

Réunion multisectorielle pour mettre en place un plan d'action conjoint sur le développement de la filière "Arts"

Le ministre de l'Education nationale, Abdelhakim Belaabed s'est réuni, dimanche à Alger, avec plusieurs membres du Gouvernement pour mettre en place un plan d'action conjoint visant le développement de la filière "Arts" et ses débouchés sur la vie artistique, socioéconomique, culturelle et civilisationnelle.

Tenue au siège du ministère de l'Education nationale, cette réunion s'est déroulée en présence des ministres de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari et de la Communication, Mohamed Bouslimani.

Cette rencontre vise à "insuffler une dimension artistique et stratégique à la filière Arts en coordination parfaite et continue entre les secteurs concernés, et ce, en concrétisation des décisions du Président de la République à ce sujet".

Belaabed a, par la même, indiqué que la prochaine rentrée scolaire 2023-2024, connaîtra l'arrivée de la première promotion des élèves de la filière "Arts", au lycée des arts Ali-Maâchi en 3e année secondaire, soulignant que "toutes les mesures ont été prises à l'instar des programmes et de l'encadrement avec les secteurs ministériels concernés qui auront un rôle important dans la formation de ces élèves dans l'enseignement supérieur et la recherche scientifique".

Ce rôle, dit-il, se traduit à travers "les structures de formation disponibles au niveau des ministères concernés par les spécialités demandées, en plus d'envisager des outils de motivation et d'encouragement", saluant "les résultats excellents des élèves durant le premier trimestre de l'année scolaire 2022-2023".

Belaabed a également affirmé que la mise en place de la filière "Arts" dans le système éducatif algérien s'inscrivait "dans une approche stratégique,



sociale et culturelle du président de la République, et a été ficelée dans le plan d'action du Gouvernement".

Le ministre a, par la suite, mis en avant le rôle "éminent et sensible" qui incombe au secteur de la Communication, censé assurer "l'accompagnement et une large information" quant à cette filière et à ses perspectives, soulignant "l'orientation stratégique de l'Etat et son impact positif sur plusieurs domaines".

A l'issue de la réunion, il a été convenu de poursuivre les travaux dans le cadre de la commission conjointe mise en place à cet effet.

En janvier dernier, le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune avait indiqué, lors de la réunion du Conseil des ministres, que la création du lycée pilote des arts avait pour objectif de "combler le vide culturel et artistique chez la génération montante, et consolider nos fondements culturels et artistiques face aux défis, et ce, en se basant sur nos références culturelles à l'instar du cinéma, du théâtre et de la musique".

Dans ce cadre, il a donné des instructions à l'effet de faire appel à des enseignants spécialisés et des experts pour former dans les différentes disciplines artistiques jusqu'à l'obtention du baccalauréat artistique, l'objectif étant d'asseoir la culture de la formation dans le domaine des Arts, insistant sur le "rôle important et déterminant du cinéma qui dépasse la notion de divertissement, et contribue à façonner l'esprit de l'individu algérien et de la société en général".

Industrie : L'année 2023 sera celle de la qualité

Le ministère de l'Industrie compte faire de l'année 2023 l'année de la qualité, a indiqué dimanche le directeur général de la compétitivité industrielle, Abdelaziz Guend, affirmant que la politique de la qualité doit être une culture adoptée par l'ensemble des employés des entreprises.

M. Guend a annoncé, dans un entretien accordé à l'APS, que pour cette "année de la qualité", le ministère compte diversifier ses moyens d'intéressement pour promouvoir la politique de la qualité qui doit être, selon lui, "une véritable culture et une pratique de tous les jours au niveau de l'entreprise". Elle devra être "perçue, assimilée et adoptée par l'ensemble des employés", a-t-il soutenu.

Le ministère "pourrait même aller vers des moyens plus conséquents", a-t-il ajouté, en soulignant l'implication de l'Etat, à travers le ministère de l'Industrie, dans l'accompagnement des entreprises désireuses de se faire certifier ou accréditer, à travers une aide d'un montant représentant le remboursement de 80% des frais induits par la démarche de certification



ou d'accréditation à hauteur de 3 millions de DA pour les accréditations et 2 millions de DA pour la certification.

M. Guend évoquera, également, un autre moyen d'intéressement par son département en instaurant, depuis plusieurs années déjà, le Prix algérien de la qualité et le Prix algérien de l'innovation.

Aussi, et pour accompagner les entreprises à atteindre un bon niveau de qualité, l'Etat a mis en place l'infrastructure nationale de la qualité composée des organismes qui assurent les activités de normalisation, d'accréditation, de métrologie et d'évaluation de la conformité, dont les actions sont coordonnées

par le ministère de l'Industrie, a précisé M. Guend.

Ces organismes, à savoir l'Institut algérien de normalisation (IANOR) pour la certification, l'Organisme algérien d'accréditation (ALGERAC) et l'Office National de Métrologie Légale (ONML).

Le responsable a également mis en avant la reconnaissance mutuelle dont bénéficie ALGERAC avec l'International Laboratory Accreditation Cooperation (ILAC), et avec l'Européen Accreditation (EA), en attendant d'être reconnu par l'International Accreditation Forum (IAF), conformément aux instructions du ministre de

l'Industrie, a-t-il ajouté.

Réalisation d'un laboratoire national de référence en métrologie

Le responsable du ministère annoncera, en outre, une batterie de projets que compte concrétiser le ministère afin de consacrer cette politique de la qualité, à commencer par les instructions du ministre de l'Industrie quant à la livraison de la Maison de la qualité, qui abritera en outre le Musée de la métrologie, "au plus tard au mois de juillet 2023".

D'autre part, la tutelle envisage de "mettre le paquet sur la métrologie, avec une stratégie nationale, permettant de résoudre toutes les questions liées à cette activité, et qui est en passe d'être préparée avant d'être soumise au gouvernement pour éventuellement l'adopter et la financer", a révélé le responsable. D'autant plus que le système national de métrologie (SNM), permet d'assurer aux entreprises comme aux laboratoires "un niveau de qualité, grâce à des mesures raccordées aux étalons internationaux détenus par le Bureau International des Poids et Mesures (BIPM), gage de crédibilité auprès des clients

nationaux et étrangers", a-t-il fait savoir.

Le ministère projette, aussi, de réaliser un laboratoire national de référence en métrologie à Sidi Abdallah, représentant un investissement "qui requiert de gros moyens, du temps et surtout de la technicité", a-t-il enchaîné.

En attendant la concrétisation de ce projet, des solutions intermédiaires sont mises en œuvre, a rassuré M. Guend, relevant l'existence d'une vingtaine de laboratoires d'étalonnage accrédités, privés et publics, qui touchent au pesage, à la température et à la pression.

De plus, le ministère prévoit de travailler en collaboration avec le département du Commerce et de la Promotion des exportations qui a, sous son égide, le Laboratoire National d'Essais (LNE) situé, lui aussi à Sidi Abdallah, "en vue de créer une sorte de pôle d'essais et d'étalonnage des produits".

Le responsable a également avancé que de "grandes entreprises publiques comptent, de leur côté, investir dans le domaine de la métrologie, et cela ne fera que du bien pour l'activité et pour les entreprises qui feront le pas".

Viande rouge :

Plus de 20.000 tonnes seront importées pour faire baisser les prix durant le ramadhan

Plus de 20.000 tonnes de viande rouge seront importées et mises sur le marché national avec un prix plafond fixé à 1.200 dinars le kilogramme, durant le mois de ramadhan prochain, a annoncé dimanche à Alger un responsable au ministère de l'Agriculture et du Développement rurale.

"Afin d'atténuer la pression sur le marché local, il a été décidé d'importer une grande quantité de 20.000 tonnes pour la période du ramadhan, qui sera distribuée sur l'ensemble du territoire nationale", a indiqué le conseiller au ministère, Miloud Triaa, qui s'exprimait sur les ondes de la Chaîne III de la Radio algérienne. Il s'agit de la viande rouge fraîche "Halal" conditionnée sous vide, importée principalement de l'Amérique du Sud, ajoute le responsable soulignant que le prix de vente au consommateur a été fixé à 1.200 dinars le kilogramme. Outre les 540 points de vente directe qui seront ouverts à l'occasion du mois sacré, cette quantité sera mise sur le marché à travers des conventions avec des grandes surfaces de distribution et des grossistes, comprenant la

condition de ne pas dépasser le prix de 1.200 DA/kg.

S'agissant de la viande de volaille, M. Triaa a rappelé la décision prise récemment et qui consiste au plafonnement des prix de vente à 350 dinars le kilogramme, au niveau de l'Office national de l'aliment de bétail (Onab).

"L'Onab met en vente directement aux consommateurs de la volaille au prix plafond de 350 DA/kg sur ses 80 points de vente, ainsi que sur les 540 points de vente qui seront ouverts durant le ramadhan", indique-t-il.

Ce prix plafond concerne la viande blanche fraîche, précise le responsable ajoutant que la volaille congelée sera cédée à un prix moindre.

Cette démarche vise principalement à réguler les prix de volaille qui connaissent une hausse "inexpliquée" depuis plusieurs jours, explique M. Triaa tout en rappelant que l'Onab détient une part de marché d'au moins 15% pour la viande blanche, avec plus 10 mille tonnes/mois mises sur le marché. Afin de contribuer davantage à la régulation du marché, l'Onab compte augmenter



progressivement sa part de marché en renforçant notamment son rôle dans la fabrication et la commercialisation des aliments de bétails.

Interrogé sur l'exclusivité de l'importation des légumineuses par l'Office algérien interprofessionnel des céréales (OAIC), le responsable a expliqué que cette décision visait à protéger

la production nationale et à mettre terme à l'importation anarchique, rappelant que la facture des importations des légumes secs et du riz dépassait les 300 millions de dollars.

Selon lui, la surface dédiée à cette culture devrait augmenter cette saison à 120.000 hectares, assurant ainsi plus de 60% des besoins du marché nationale,

contre 40% actuellement. Le reste des besoins sera couvert par l'importation à travers l'OAIC.

La surface destinée aux légumineuses devrait croître progressivement à moyen terme pour atteindre 150.000 hectares, parallèlement à l'amélioration des rendements, ce qui permettra la couverture totale des besoins nationaux.

ANNABA / 1^{ER} SALON NATIONAL DE CONSERVERIES

Inauguré, hier dimanche, le projet de la tomate séchée a retenu l'attention du wali Djamel Eddine Berrimi

Plus d'une trentaine d'exposants présents à ce salon

TayebZgaoula / SihemFerddjallah

La ville d'Annaba a accueilli, hier, la première édition du Salon national des conserves alimentaires "Agroserve" qui constitue un espace de rencontres des professionnels de la filière de l'agroalimentaire. Le Salon a vu la participation de pas moins d'une trentaine d'exposants qui ont pris part au premier salon des conserveries inauguré, hier par le wali Djamel Eddine Berrimi, à l'hôtel Sheraton en présence des représentants de la chambre de commerce et de l'industrie Seybouse, de l'Agriculture, des banques, de l'emploi, de l'Université Badji Mokhtar, du commerce et autres. La plupart des exposants sont des opérateurs économiques publics et privés activant dans le domaine de la conserverie, l'emballage et le conditionnement, représentant les filières de l'agroalimentaire, comme Amor Benamor, Mansouri Metal, El Hara, Lela Khmisa et plusieurs autres organismes comme ceux de l'assurance SAA, CAAT et la banque CPA. Cette manifestation a vu également la présence du service d'assistance médicale «Allo Tabibi». Le directeur de "Allo Tabibi", monsieur Lahbib Hammi, a déclaré que le but de sa participation à ce salon était de présenter ses services aux différentes sociétés et montrer que "Allo Tabibi" sera présente pour n'importe quelle prestation, telle que la médecine de travail et même offrir des soins de qualité.



ANNABA/ SANTÉ

L'APOCE met en garde contre la vente des épices frelatées

Sara.Y

Comme à l'approche de chaque mois sacré de Ramadhan, l'Association de protection et d'orientation des consommateurs et de l'environnement (APOCE) recommande aux citoyens de faire attention à certains produits, utilisés en grande quantité durant le mois de jeûne, objets de contrefaçon. « Le mois sacré de ramadhan est une aubaine pour beaucoup de commerçants illicites pour écouler

une marchandise contrefaite. Le poivre noir, le poivre rouge, le blé concassé et même la noix de coco sont mélangés à des matières qui n'ont rien de naturel. En effet, l'APOCE met en garde, encore une fois, à l'occasion de ce mois de Ramadhan où la consommation des épices est en hausse, contre les produits frelatés, surtout si elles sont présentées en vrac. De nombreux mélanges frelatés, mélangés aux épices représentent un véritable danger pour la santé du

citoyen.

Pour les clients, il n'est pas toujours simple de s'y retrouver : "Je fais attention quand c'est marqué. Mais quand il n'y a rien de marqué, il faut faire confiance aux vendeurs", témoigne un client. « Des professionnels du secteur nous ont fait part des agissements de certains producteurs irresponsables qui mélangeraient certaines épices. Le président de l'APOCE, Mustapha Zebdi appelle les consommateurs à plus de vigilance.



ANNABA / SERAIDI**Un premier site de parapente sera réalisé à Séraïdiau grand bonheur des annabi****SihemFerdjallah**

Le P/APC de Séraïdi, Ali Rachedi, a annoncé avoir obtenu l'aval du wali d'Annaba, pour la réalisation de la première station de parapente, après l'inspection effectuée par les directeurs de la jeunesse, des sports et des travaux publics. Le P/APC a indiqué que les responsables

de l'APC ont obtenu une première autorisation, étant donné que la parcelle qui a été choisie est située dans une zone appartenant au domaine forestier national. Les travaux devraient commencer prochainement avec la préparation de l'étude. Le club de parachutisme, qui s'appelle "SeraidiAdvanter", a réussi à exploiter ce sport pour

promouvoir le tourisme de montagne dans cette localité.

Le club SeraidiAdventure a pu susciter l'intérêt et le suivi sur les plateformes de médias sociaux, grâce aux paysages magnifiques, qui ont été autorisés à être explorés par les kitesurfeurs. Une délégation de touristes composée de 25 personnes, venues de plusieurs pays pour participer au saut du

sommet des monts Edough, a déjà été reçue.

Selon un membre du groupe, le club a été fondé par de jeunes universitaires résidant à Séraïdi, qui ont su incarner l'idée, laquelle a rencontré un grand succès et a été attiré de différents visiteurs de différents pays, le nombre de ses membres actifs atteint 700 membres.

ANNABA / PÉNURIE**La tension sur le lait en sachet s'accroît de plus en plus****Sara.Y**

La crise du lait en sachet que les Annabis croyaient désormais appartenir au passé, a ressurgi de nouveau, ces dernières semaines. Au grand dam des citoyens qui sont encore obligés à se lever tôt le matin, et à faire la chaîne pour disposer de ce liquide alimentaire. D'autres commerçants ont compensé leurs pertes journalières par la vente d'autres produits laitiers. Par contre d'autres commerçants imposent leur diktat en obligeant les consommateurs à acheter ou à devenir un client fidèle pour bénéficier d'une « faveur » et avoir quelques sachets chaque matin. Une situation anarchique qui a remis en cause tout le travail accompli par la direction du commerce et des prix. Cette dernière a relancé ses sorties d'inspection ces derniers jours afin de prendre les mesures adéquates et réguler le marché.

Au niveau des épiceries, la foule est nombreuse, ici les gens guettent avec impatience l'arrivée du camion-livreur dans l'espoir d'acquiescer un ou deux sachets de lait. Les citoyens ont dénoncé cette



situation, et revendiquent l'intervention des autorités concernées. : « Je me lève à la prière de l'aube pour pouvoir acheter 2 sachets de lait, car je ne peux pas acheter du lait en poudre, ce qui me revient cher », dira un plaignant. Si les commerçants s'obstinent à mettre en vente ce produit, l'état devra envisager des points de vente agréés pour assurer la distribution», s'exprima un père de famille.

L'État doit revoir le quota réservé aux laiteries pour leur permettre d'augmenter leur production de lait, afin de couvrir largement la demande", s'exprima un

ANNABA / BERRAHAL**Lancement aujourd'hui d'une campagne d'abattage de chiens errants dans plusieurs quartiers de la commune****Imen.B**

Face au phénomène des chiens errants qui prend de plus en plus de l'ampleur dans les quartiers de la commune de Berrahal, les services de l'APC de la commune de Berrahal ont pris l'initiative d'organiser une campagne d'abattage au niveau de plusieurs quartiers à partir d'aujourd'hui jusqu'au 23 février prochain. L'objectif de celle-ci c'est de mettre fin au danger qui menace quotidiennement les citoyens, d'autant plus que le nombre des chiens errants, potentiellement vecteurs de maladies transmissibles à l'homme, comme la rage, ne cesse d'augmenter ces derniers mois aux quatre coins de la commune. Tout les moyens humains et matériels ont été mobilisés pour mener à bien cette opération lancée, avant-hier, et qui s'étalera toute la semaine à venir et prendra tout le temps qu'il faudra pour nettoyer la région de



toutes ces bêtes sauvages et dangereuses qui menacent la quiétude des citoyens au quotidien. Il faut souligner que la prolifération de ces canidés en zone urbaine ou rurale est favorisée par la présence de restes de nourritures se trouvant dans les bacs à ordures.

ANNABA / EMIGRATION CLANDESTINE**Dix-sept (17) harragas interceptés au large d'Annaba****Imen.B**

Les vigiles de la mer n'ont pas failli à leur mission habituelle, celles de lutter contre le phénomène de l'immigration clandestine. En effet, Dix-sept (17) harragas ont été interceptés à bord d'une embarcation... ils tentaient de rejoindre l'autre rive de la méditerranée, apprend-on de source maritime. Ce corps paramilitaire qui mène une lutte implacable contre ces traversées de la mort, est parvenu une fois de plus à déjouer cette énième tentative désespérée d'atteindre l'île de la Sardaigne, au Sud de



l'Italie. Les prétendants de la « traversée de la mort » originaires de la wilaya d'Annaba ainsi que d'autres wilayas avoisinantes, âgés entre 18 et 36 ans et un mineur de 12 ans, étaient entassés à bord d'une embarcation de fortune. C'est lors d'une opération de contrôle de routine dans les eaux territoriales, que

les éléments des garde-côtes, les ont repérés à quelques miles de la cote. Reconduits sur la terre ferme, les passagers clandestins ont été soumis aux formules d'usage et à un contrôle médical avant d'être présentés, devant le magistrat instructeur près le tribunal d'Annaba.

ANNABA / FAITS DIVERS**Spectaculaire accident à Oued Enl****Sara.Y**

Une personne a échappé belle lors du renversement de son véhicule survenu au niveau de la route nationale RN44 qui relie la commune d'Annaba à Berrahal, précisément à la cité Oued Ennil. Il s'agit d'un homme, conduisant

un véhicule touristique qui s'est complètement renversé. Le blessé a été transféré directement à l'hôpital pour recevoir les soins nécessaires. Une enquête a été diligentée par les éléments de la police afin de déterminer les circonstances exactes de cet accident.



BORDJ BOU ARRERIDJ:**Près de 66000 hectares consacrés à la culture des céréales**

La superficie agricole réservée dans la wilaya de Bordj Bou Arreridj pour la céréaliculture au titre de la saison 2022-2023 a atteint 65.742 hectares, a-t-on appris hier dimanche auprès de la Direction des services agricoles (DSA). Dans une déclaration à l'APS, le chef du service production et appui technique à la DSA, Abdelmadjid Seghiri, a précisé

qu'avant le lancement de la campagne labours-semences de la saison agricole en cours, l'objectif tracé a concerné 64.860 hectares, consacrés à ce type de production, soulignant que les mesures prises par les autorités locales ont permis d'augmenter cette superficie à 65.742 hectares, soit une hausse de près de 1.000 hectares par rapport à l'objectif fixé.

Seghiri a ajouté que ce résultat contribuera également à assurer une augmentation significative de la production des céréales, toutes espèces confondues, surtout après les dernières chutes de pluie et de neige enregistrées dans la région. La Direction des services agricoles, en coordination avec les autorités locales, ont pris une série de mesures nécessaires, dans le but de garantir le succès

de la campagne agricole en cours. Offrir les conditions adéquates pour l'accompagnement de l'agriculteur depuis le début de l'opération labours-semences, à l'instar de l'ouverture du guichet unique destiné à l'acquisition du crédit R'fig et faciliter les démarches d'acquisition des semences et engrais sont parmi les mesures prises, a indiqué M.Seghiri.

D'autres mesures ont été prises pour la réussite de la campagne agricole dont la signature et la concrétisation des contrats de performance avec les agriculteurs, en collaboration avec le ministère de tutelle portant recensement des agriculteurs, ajouté à cela les superficies allouées à cette filière au titre de cette saison agricole, a indiqué le représentant local du secteur agricole.

TLEMEN**Dix-huit projets aquacoles privés pour donner une nouvelle impulsion à la filière**

La Direction de la Pêche et de l'Aquaculture dans la wilaya de Tlemcen s'attelle à développer l'Aquaculture et à diversifier les ressources halieutiques en ouvrant la voie à l'investissement privé pour y participer et donner une nouvelle impulsion à la filière.

L'accompagnement et le soutien accordés aux investisseurs privés, traduits notamment par la mise à leur disposition des assiettes foncières pour se lancer dans le domaine aquacole à Tlemcen, ont ainsi donné naissance à une dizaine de projets devant sans nul doute permettre de promouvoir cette filière.

Dans une déclaration à l'APS, le directeur de la Pêche et des Ressources halieutiques, Sahnoun Boukabrine, a fait part de pas moins de 18 investissements privés pour la production, entre autres, de la daurade royale et du loup de mer, dont neuf (9) sont entrés en production, tandis que d'autres sont en phase d'équipement en matériels nécessaires.

L'encouragement de l'investissement privé a donné ses fruits puisque deux fermes aquacoles ont vu le jour dans les communes de Honaine et Dar Yaghmouracen d'une capacité de production annuelle de 600 tonnes chacune offrant 32 emplois, et une troisième ferme au port de "Sidna Youchaâ", dans la commune de Dar Yaghmouracen, et ce, pour

l'élevage de la daurade royale et de loup de mer pour une capacité de production de 600 tonnes par an, devant offrir 21 emplois, a détaillé M. Boukabrine.

L'opération d'installation de six cages flottantes a été achevée et concerne la production d'alevins, et ce, au courant de l'année 2023, a fait savoir le directeur de la Pêche et des Ressources halieutiques.

Deux autres projets d'élevage de moules en eau de mer sont aussi prévus au niveau de la plage "Maârrouf", dans la commune de Marsat Ben M'hidi. Ils seront opérationnels dès le premier trimestre 2023.

A ces projets s'ajoutent quatre (4) autres, en cours de réalisation, pour l'élevage de poissons en eau de mer, dont deux à Marsat Ben M'hidi d'une capacité de 500 tonnes par an chacun, devant permettre la création de 30 postes d'emploi, en sus de deux projets d'élevage de moules à Marsat Ben M'hidi et Honaine.

Les neuf (9) projets permettraient d'atteindre une production de 2.900 tonnes de daurade royale et de loup de mer, ainsi que 184 tonnes de moules, sans omettre la création de 122 emplois.

Pour ce qui est des projets qui sont en phase d'équipement en matériels nécessaires, au nombre de neuf (9). Ils seront, selon le directeur de la Pêche et des Ressources halieutiques, lancés progressivement pour la

production de 4.900 tonnes de poissons et 258 tonnes de moules, avec la création d'environ 222 emplois.

Des zones d'activités pour abriter des fermes aquacoles

Sur décision de la wilaya, la Direction de la Pêche et des Ressources halieutiques a également créé des zones d'activités pour impulser davantage l'aquaculture, ayant permis jusque-là d'abriter deux fermes aquacoles à "El Barrage" dans la commune de Honaine, à "Bir El Maleh" dans la commune de Msirda Fouaga et à "El Adass" dans celle de Ghazaouet, selon M. Boukabrine qui a précisé que la superficie des trois zones est de 6,18 hectares (2,69 ha à Honaine, 2,24 ha à Msirda Fouaga et 1,25 ha à Ghazaouet).

Les zones d'activités accueilleront 25 projets d'investissement dans le domaine de la pêche maritime et de l'aquaculture, dont des projets d'élevage de la daurade, de loup de mer et de mollusques, deux (2) unités de fabrication de glace, des ateliers de construction et de réparation de navires.

Il s'agit également de deux (2) unités de mise en conserve du poisson destiné à l'exportation, une (1) unité de traitement de mollusques, une (1) éclosierie d'alevins et des unités de transformation des poissons, entre autres, avec la création d'environ 330 emplois.

Le projet portant réalisation d'un



complexe aquacole à Tlemcen dont la mise en service est prévue cette année, est considéré, selon M. Boukabrine, comme l'un des "grands projets" qui contribueraient fortement à réduire la facture d'importation d'aliments pour poissons.

Le complexe aquacole comprend une unité de production d'aliments pour poissons, "la première du genre à l'échelle nationale", d'une capacité de 180.000 tonnes/an, qui sera implantée dans la zone d'activités industrielles relevant du village "Bendamou" dans la commune de Maghnia, sur une superficie de 12 hectares.

Il comprend également une éclosierie pour l'élevage de poissons d'eau de mer à proximité de la zone d'activités de pêche maritime de Bir El Maleh, dont la capacité de production annuelle devrait atteindre un (1) million d'alevins, en sus d'une

ferme aquacole de production de poissons de mer comprenant 100 cages flottantes sur une superficie de 445 hectares, entre les communes de Ghazaouet et Marsat Ben M'hidi, avec une capacité de production annuelle oscillant entre 5.000 et 10.000 tonnes de daurade royale et de loup de mer, a ajouté M. Boukabrine.

Réalisé par des investisseurs privés, ce grand projet contribuera, de l'avis du même responsable, à ouvrir de nouveaux horizons pour la filière aquacole dans la wilaya de Tlemcen, en plus de la création d'un quai artificiel et d'une centaine de postes d'emploi.

Le directeur de la Pêche et des Ressources halieutiques a fait part, à ce titre, de plus de 150 emplois directs devant être créés, dans le cadre de ce projet aux retombées socio-économiques avérées pour la wilaya.

DÉTECTEURS DE MONOXYDE DE CARBONE:**Sonelgaz entame l'approvisionnement gratuit des foyers depuis M'Sila**

Le Groupe Sonlagaz a entamé, samedi passé, depuis la ville de Bousâada à M'sila, l'opération d'approvisionnement à titre gracieux des foyers en détecteurs de monoxyde de carbone, en application des instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a-t-on

appris du Groupe.

"Trois semaines après les instructions du président de la République, le Groupe Sonelgaz a entamé samedi, après étude et mise en place des mécanismes efficaces et des mesures nécessaires, l'opération d'installation des détecteurs de monoxyde de carbone de la ville

de Bousâada à M'sila", précise le Groupe.

L'opération concernera, dans un premier temps, les 21 wilayas des Hauts Plateaux, où sévit un froid glacial, avant de la généraliser à l'avenir sur l'ensemble du territoire national.

Sonelgaz s'engage, dans ce sens, à installer progressivement

les détecteurs de monoxyde de carbone dans 11 millions de foyers, et à poursuivre, parallèlement, l'opération de contrôle des installations internes et des équipements fonctionnant au gaz, explique le Groupe, appelant les citoyens à faciliter le travail des agents chargés de la réalisation de cette

mission.

A noter que l'approvisionnement gratuit des ménages en détecteurs de monoxyde de carbone intervient en application des instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, données lors du Conseil des ministres du 24 janvier dernier.

La Corée du Nord confirme avoir tiré un missile intercontinental en signe d'avertissement à Washington et Séoul

Pyongyang avait prévenu, vendredi, qu'elle réagirait avec une force « sans précédent » à l'annonce de nouvelles manœuvres militaires conjointes des Etats-Unis et de la Corée du Sud prévues pour la semaine prochaine, selon le monde fr.

Le doute est maintenant levé : la Corée du Nord a confirmé, dimanche 19 février, avoir tiré, la veille, un missile balistique intercontinental (ICBM)

en signe d'avertissement commun aux Etats-Unis et à la Corée du Sud. Le dirigeant nord-coréen Kim Jong-un a ordonné samedi à 8 heures locales (minuit, heure de Paris) de procéder à un « exercice de lancement » surprise. Un missile Hwasong-15 a ensuite été tiré de l'aéroport de Pyongyang durant l'après-midi, selon l'agence d'Etat KCNA. Le premier test d'un Hwasong-15 avait été conduit par Pyongyang en 2017.

En réponse, l'armée sud-coréenne a dit dimanche avoir organisé des manœuvres aériennes conjointes avec les Etats-Unis, mobilisant des avions furtifs, au moins un bombardier américain de longue portée B-1B. « L'exercice a [permis de] montrer le déploiement opportun et immédiat des moyens américains de



dissuasion étendue dans la péninsule coréenne », témoignant de la « force écrasante » des alliés, a déclaré le ministère de la défense sud-coréen dans un communiqué. L'armée sud-coréenne avait affirmé avoir détecté le lancement d'un ICBM samedi à 17 h 22, heure locale (9 h 22, heure de Paris) qui, selon Tokyo, a volé pendant soixante-six minutes sur une distance d'environ 900 kilomètres, avant de tomber dans sa zone économique exclusive (ZEE) et qui, selon ses observations, serait capable d'atteindre le continent américain.

Un premier essai depuis sept semaines

Les autorités nord-coréennes ont salué l'essai – le premier du pays depuis sept semaines – qui démontre, selon elles,

« la capacité [de combat] effective des unités ICBM, capables [d'effectuer] une contre-attaque mobile et puissante », selon KCNA, ce qui représente une « preuve évidente » de la fiabilité de la « puissante force de dissuasion nucléaire physique » de Pyongyang, a ajouté l'agence.

Ce lancement s'inscrit dans le cadre d'un prochain exercice de simulation mené conjointement par la Corée du Sud et les Etats-Unis, qui doit se tenir la semaine prochaine à Washington et dont l'objectif est de discuter des mesures à prendre en cas d'utilisation de l'arme nucléaire par Pyongyang.

Le régime de Kim Jong-un a menacé vendredi de réagir avec « des contre-mesures (...) fortes et sans précédent

» aux manœuvres américano-sud-coréennes à venir, y voyant les préparatifs d'un conflit armé et la cause de la détérioration de la situation sécuritaire sur la péninsule coréenne.

Selon Ankit Panda, expert en sécurité établi aux Etats-Unis, le test de samedi est d'une importance considérable, car le tir « a été ordonné le jour même, il ne s'agit donc pas d'un "essai" traditionnel mais d'un exercice ».

Cet exercice semble être « une manière pour Kim de dire aux Etats-Unis et à la [Corée du Sud] que son pays continue à améliorer ses compétences en matière de missiles balistiques en vue d'une utilisation éventuelle dans un scénario en temps réel », observe Soo Kim, ancienne analyste de la CIA.

« Les armes ne sont pas seulement destinées à être exposées », explique-t-elle aussi à l'Agence France-Presse, ajoutant cependant que les neuf heures écoulées entre l'ordre de Kim Jong-un et le tir constituent « une durée longue ». Selon elle, Pyongyang pourrait être confronté à « de plus grands défis » s'il effectuait un lancement dans des conditions « réalistes ».

Condamnations internationales

« Ce tir aggrave inutilement les tensions et risque de déstabiliser la sécurité de la région », a réagi samedi la porte-parole du Conseil de sécurité nationale de la Maison Blanche, Adrienne Watson. « Il constitue une violation flagrante de multiples résolutions du Conseil de sécurité de l'ONU », a ajouté la responsable américaine.

Dans un communiqué commun, les ministres des affaires étrangères des pays du G7 – Allemagne, Canada, Etats-Unis, France, Italie, Japon, Royaume-Uni – ont de leur côté condamné « le comportement irresponsable de la Corée du Nord », qui exige, selon eux, « une réponse unifiée de la communauté internationale. Cet acte constitue une violation flagrante des résolutions du Conseil de sécurité des Nations unies et menace la paix et la sécurité régionales et internationales ».

L'Union européenne a, pour sa part, dénoncé « une action dangereuse et imprudente qui met en danger la paix et la sécurité internationales et régionales », d'après un communiqué de la porte-parole du chef de la diplomatie européenne, Josep Borrell.

Au Pakistan, la pénurie de dollars menace de mettre à l'arrêt les industries-clés

Alors qu'Islamabad tente coûte que coûte de débloquer un plan de sauvetage du FMI, les industriels réclament la fin du blocage des importations, craignant la mise la paralysie de pans entiers de l'économie, selon le monde fr.

Le Pakistan continue de sombrer. La crise des devises étrangères a contaminé tous les secteurs d'activité, et la panique s'empare désormais des industriels. Ces derniers réclament la fin du blocage des importations, craignant la mise à l'arrêt de pans entiers de l'économie.

Dans les ports, faute de moyens de paiement permettant de les décharger, les conteneurs

bloqués s'entassent, remplis de produits indispensables au fonctionnement de plusieurs industries-clés : le textile, la sidérurgie, la construction ou encore l'industrie pharmaceutique.

Une quarantaine d'entreprises de ce secteur ont tiré la sonnette d'alarme le 6 février. En raison de la pénurie de produits, elles seront bientôt dans l'obligation d'arrêter leur production, ont-elles prévenu.

« La chaîne d'approvisionnement a été perturbée. Des principes actifs nécessaires à la fabrication de médicaments comme des antidouleurs ou des antibiotiques et

d'autres matières premières, représentant un montant de 45 millions de dollars [42 millions d'euros], sont actuellement bloqués au port, faute de dollars », explique Syed Farooq Bukhari, président de l'association pakistanaise des fabricants de produits pharmaceutiques.

Eviter le défaut de paiement En proie à une pénurie de dollars, le pays a « drastiquement » réduit les importations dans l'attente d'un plan de sauvetage du Fonds monétaire international (FMI). Les réserves de change s'établissent à 3,2 milliards de dollars au 10 février, soit tout juste de quoi assurer quelques semaines



d'importations. Pour éviter le défaut de paiement, le gouvernement de Shehbaz Sharif tente, coûte que coûte, de débloquer une nouvelle tranche d'aide financière du FMI de 1,1 milliard de dollars.

L'institution internationale avait suspendu en 2022 le décaissement d'un prêt de 6,5 milliards accordé en 2019, considérant qu'Islamabad n'avait pas mis en œuvre les réformes nécessaires.

SYRIE:

15 morts dans une frappe israélienne sur Damas

Quinze personnes, dont deux femmes, ont été tuées dimanche lors de frappes israéliennes sur Damas, qui ont visé un quartier sécurisé abritant le siège de plusieurs organes de sécurité selon une ONG.

Il s'agit des raids israéliens les plus meurtriers sur la capitale syrienne depuis le début de la guerre civile, selon l'Observatoire syrien des droits de l'homme (OSDH), une organisation non-gouvernementale disposant d'un vaste réseau de sources en Syrie. La frappe a notamment visé le quartier de Kafr Sousa, une zone de haute sécurité qui abrite les sièges de services de sécurité et de renseignement et où vivent de hauts responsables.

Le ministère syrien de la Défense a fait état d'un bilan provisoire

de cinq morts, "dont un soldat", et de 15 blessés "pour certains dans un état critique".

"A 00H22, l'ennemi israélien a commis une agression aérienne depuis le plateau du Golan occupé, visant plusieurs secteurs de Damas et de ses environs, dont des quartiers résidentiels", a affirmé le ministère de la Défense.

Il a assuré que la DCA syrienne était entrée en action et avait "abattu plusieurs missiles".

Selon l'OSDH, le bilan se monte à 15 morts, dont des civils parmi lesquels deux femmes.

Interrogé par l'AFP, un porte-parole de l'armée israélienne s'est refusé à commenter. L'Etat hébreu mène régulièrement des frappes, notamment contre les milices pro-iraniennes engagées aux côtés du régime dans ce pays en guerre, mais ne les

confirme pas. Et il est rare que des zones résidentielles de la capitale syrienne soient ciblées.

Selon un correspondant de l'AFP, un immeuble a été visé, et un cratère béant était visible devant l'entrée du bâtiment. Des habitants sortaient dimanche matin des affaires de l'immeuble qui a été évacué.

Six autres immeubles proches ont été endommagés, a-t-il ajouté.

Selon l'OSDH, le quartier touché abrite un centre culturel iranien, qui n'a pas été endommagé. Il n'a pas été possible de savoir quel objectif était visé.

Il s'agit de "l'attaque israélienne la plus meurtrière sur la capitale syrienne" à ce jour, a souligné Rami Abdel Rahman, chef de l'OSDH.

Selon lui, des missiles israéliens ont également visé un entrepôt



de milices pro-iraniennes et du Hezbollah libanais près de Damas.

Fortes explosions

Les habitants de Damas ont été réveillés par le bruit de fortes explosions, alors que des ambulances se dirigeaient vers le site visé, selon le correspondant

de l'AFP.

A Téhéran, le porte-parole de la diplomatie iranienne, Nasser Kanani a "fermement condamné les attaques du régime sioniste contre des cibles à Damas et dans sa banlieue, y compris contre certains immeubles résidentiels".

Le Hezbollah étend son emprise financière dans un Liban en crise économique



L'Association des banques du Liban (ABL) a mis en garde contre «un plan visant à faire chuter le secteur bancaire, exécuté par un groupe ne comptant pas plus de 50 mercenaires».

L'association faisait référence à un groupe de manifestants ayant mis le feu à plusieurs banques du pays jeudi.

«Les fonds nécessaires au

remboursement de vos dépôts ne se trouvent pas dans les banques, donc y pénétrer par la force, les détruire ou briser leur contenu ne vous sera d'aucune utilité. Vous finissez par vous nuire à vous-même et réduire les chances de recouvrer vos droits. Le temps est venu pour que vous réalisiez qui vous a retiré vos droits et sur qui vous devez diriger vos attaques et votre demandes de

recouvrement», a écrit l'ABL dans un communiqué.

L'Association, qui mène actuellement une grève, s'est étonnée des réactions l'accusant de contribuer à la dépréciation de la monnaie locale.

«Si les banques ferment, elles sont accusées de dévaluer la monnaie locale; si elles ouvrent, elles sont accusées de jouer le jeu du marché.»

TUNISIE:

Le président ordonne l'expulsion pour «ingérence» de la plus haute responsable syndicale de l'UE

Le président tunisien Kais Saied a ordonné samedi l'expulsion de la plus haute responsable syndicale de l'Union européenne pour des déclarations qualifiées par Tunis d'"ingérence flagrante", dernier épisode d'un bras de fer opposant le président Saïd aux syndicalistes.

"Sur ordre du président Kais Saïed, les autorités tunisiennes ont ordonné le départ d'Esther Lynch", la secrétaire générale de la Confédération européenne des syndicats, a indiqué la présidence dans un communiqué.

Mme Lynch "a pris part à une manifestation organisée par l'Union générale tunisienne du travail (UGTT) et a tenu des propos qui constituent

une ingérence flagrante dans les affaires intérieures de la Tunisie", selon le communiqué. Les autorités lui donnent 24 heures pour quitter la Tunisie où elle est désormais considérée comme "persona non grata", selon la même source.

Plus tôt dans la journée, la responsable syndicale européenne a pris part à une manifestation ayant réuni des milliers de syndicalistes dans la ville de Sfax (centre-est), à l'appel de la puissante centrale syndicale UGTT.

Venue apporter la "solidarité de la part de 45 millions de travailleurs en Europe", Mme Lynch s'est adressée par l'intermédiaire d'un interprète à la foule réunie dans ce bastion

historique du syndicalisme tunisien.

"Nous disons aux gouvernements: ne touchez pas à nos syndicats, libérez nos dirigeants", a-t-elle lancé.

Le gouvernement tunisien doit "s'asseoir et négocier avec l'UGTT pour trouver une solution" afin d'améliorer la situation politique et économique actuelle, a-t-elle ajouté.

Le porte-parole de l'UGTT, Sami Tahri, a déclaré à la radio privée Mosaïque FM que les déclarations samedi de Mme Lynch étaient une "défense du droit de se syndiquer et non une ingérence dans les affaires de la Tunisie". "Nous condamnons (son expulsion), qui n'apporte



aucun honneur à la Tunisie", a-t-il ajouté.

La manifestation à Sfax samedi était organisée simultanément à de nombreuses autres dans plusieurs villes du pays afin de protester contre la dégradation de la situation économique

et l'arrestation d'Anis Kaabi, responsable de la branche autoroutes de l'UGTT.

Ce dernier est en détention provisoire dans l'attente d'un procès fixé au 23 février, pour avoir lancé une grève sur les pages.

EN : Atal et Ounas, pas dans les délais

Ayant repris l'entraînement il y a 10 jours, Youcef Atal n'a toujours pas repris la compétition avec l'OGC Nice. Hier, face à Reims, il ne figurait pas dans la liste des convoqués pour ce match.

Cela paraît quelque peu banal vu que notre compatriote n'a fait que 13 apparitions pour seulement 7 titularisations cette saison en Ligue après 24 journées. Idem pour Adam Ounas qui n'a pas, lui aussi, repris la compétition avec Lille et qui n'était pas retenu pour le match d'aujourd'hui contre le Paris Saint Germain. Sauf que l'absence prolongée d'Atal est intrigante puisqu'après avoir repris l'entraînement, son retour à la compétition était prévu cette semaine. Certes, son entraîneur Didier Digard a prévenu tout le monde, dans une récente sortie médiatique : « Atal ? Je ne peux pas vous donner la date exacte de son retour à la compétition. » En décodé, le coach niçois cache



quelque chose, car il aurait pu fixer une date pour le retour de son défenseur algérien, mais il n'a pas souhaité se prononcer. Ce qui nous pousse à penser que son retour à la compétition ne sera pas dans les délais fixés au préalable. A moins que, comme on le laisse entendre dans l'entourage du club azuréen, on ne veut prendre aucun risque, quitte à repousser le plus tard possible son retour sur le

terrain. A noter que contrairement aux blessures précédentes, qui étaient musculaires (élongation, lésion fémorale...), cette fois-ci, Youcef Atal a été touché au genou fin janvier dernier. Certes, cette blessure n'a pas nécessité une opération chirurgicale, mais juste un énorme travail de rééducation fonctionnelle. Un programme auquel il est soumis depuis deux semaines avec des

séances quotidiennes au centre d'entraînement de l'OGCN mais loin des yeux des journalistes pour éviter toutes les spéculations sur son état de santé et la date de son retour sur les terrains. Quant à Adam Ounas, qui poste sur les réseaux sociaux des vidéos en train de faire de la musculation ou une séance cardio à la salle fitness du LOSC, son cas rassure quelque peu.

Un vrai dilemme pour Belmadi
Après une longue période creuse, l'EN va renouer avec la compétition dans un mois avec la double confrontation face au Niger (éliminatoires de la CAN 2024). Évidemment, le coach national Djamel Belmadi s'est déjà mis au travail pour préparer cette double confrontation avec l'établissement de la liste des convoqués. Aujourd'hui, la présence d'Atal et Ounas n'est pas certaine vu qu'ils n'ont pas repris la compétition à un mois de cette échéance. Leur cas

constitue un vrai dilemme pour le coach national car même s'ils renouent avec la compétition courant mars, ils risquent d'être courts physiquement et en manque de rythme pour tenir leur rang. D'autre part, s'étant engagé pour apporter du sang neuf à la sélection nationale, Djamel Belmadi aimerait démarrer dès ce printemps avec une nouvelle ossature avec en ligne de mire la CAN 2024 et surtout la Coupe du monde 2026. Que ce soit Atal ou Ounas, ils devront faire partie de ce projet (reconstruction de l'effectif) vu leur jeune âge (26 ans). Toutefois, leur éventuelle défection au prochain stage les mettra définitivement à l'écart. Mais leur présence au stage du mois de mars sera significative à plus d'un titre, comme le désire Djamel Belmadi qui souhaite entamer cette nouvelle ère avec tous les éléments qu'il veut associer à son projet, y compris Adam Ounas et Youcef Atal.

Zorgane :

« Le championnat algérien est très technique mais manque d'infrastructures »



Au cours d'une longue interview accordée à la RTBT, Adem Zorgane a évoqué Islam Slimani et le championnat algérien.

Si notre Ligue 1 a su produire quelques talents ces dernières années, elle est loin du rendement qu'elle pourrait avoir, tant le talent est immense en Algérie.

Ce constat, Adem Zorgane l'a fait au moment d'évoquer Islam

Slimani, qui a rejoint Anderlecht il y a peu : « Slimani, c'est mon copain ! C'est le meilleur buteur de l'histoire du foot algérien et je suis très heureux qu'il ait signé en Belgique. Je suis allé voir son match contre Saint-Trond... et il a marqué : on s'est vu après la rencontre, c'est un très bon renfort pour Anderlecht. Une très bonne personne aussi, toujours là pour aider les jeunes. Moi, il

m'a aidé à rejoindre l'Equipe Nationale car il avait fait mon éloge auprès du Sélectionneur. Avec les journalistes, il parle toujours en bien de moi (clin d'œil). Sur le terrain, tu ne vois pas qu'il a 34 ans : il est toujours très performant. En football, d'ailleurs, il n'y a pas d'âge ! » La mention de Super Slim a d'ailleurs conduit l'international (8 sélections) à évoquer le cas de la Ligue 1 Mobilis dans

sa globalité, tout en citant ses camarades partis jouer en Belgique : « Le championnat algérien est assez loin des radars, et donc très méconnu : il est très technique, mais il manque d'infrastructures de qualité. Du coup, les joueurs ne progressent pas tactiquement et physiquement. Moi, j'ai été élu 3 saisons de suite meilleur joueur de mon club et ça m'a permis de sortir du pays. La réussite de

certains ici en Europe a ouvert des portes. On se fréquente souvent avec Abdelkabar Kadri et Nayel Mehssatou, ainsi que mon équipier Nadhir Benbouali : j'ai invité les deux Courtraisiens lors du ramadan. C'est un mois toujours compliqué... mais tout se passe dans la tête : avec le mental, vous tirez toujours votre plan. L'année passée, j'ai fait quatre matches à jeun... et j'ai couru 11 km de moyenne ! »

Premier League : Manchester United vient à bout de Leicester avec un grand Rashford

Les Red Devils se sont imposés sur le score de 3-0 face à Leicester pour ce match de la 24e journée de Premier League.

Retour aux affaires en Premier League pour les Red Devils. L'écurie mancunienne, après avoir obtenu un bon 2-2 sur la pelouse du Camp Nou il y a moins de 72 heures, affrontait Leicester dans son ancre. L'occasion de revenir à trois petits points du voisin cityzen, qui a dû se contenter d'un nul sur la pelouse de Nottingham Forest, et de rester dans la roue du leader gunner. En face, une équipe de Leicester qui voulait confirmer sa bonne dynamique, après avoir enchaîné deux succès pour mettre fin à une très mauvaise passe qui a propulsé les Foxes dans les tréfonds du classement de la Premier League.



Et la rencontre démarrait sur un rythme un peu inquiétant pour les Red Devils, puisque David de Gea sortait une belle intervention devant Harvey Barnes dès la 8e minute pour éviter l'ouverture du score. Il y avait de l'intensité, et Teté ne trouvait pas le cadre de peu (18e). Le portier espagnol devait encore s'employer avec

une parade incroyable sur un coup de casque d'Iheanacho (20e). Les Mancuniens étaient un peu sous l'eau et peinaient à réagir, étant encore en vie grâce à leur gardien. Mais ce sont eux qui allaient être les plus réalistes devant les buts. Marcus Rashford signait ainsi son treizième but de la saison, d'un joli tir croisé dans

la surface, après un bon service de Bruno Fernandes (1-0, 25e). Rashford a mené les Red Devils dans la partie, puisque les Red Devils prenaient ensuite le dessus dans le jeu. Bruno Fernandes était particulièrement actif, tout comme son compatriote Diogo Dalot. Les deux portugais étaient d'ailleurs à deux doigts de doubler la mise, mais la frappe du latéral après un service du milieu frôlait le montant (37e). De son côté, Leicester jouait assez haut, mais peinait à vraiment se créer des situations. Maddison et Iheanacho étaient cependant de sacrées menaces pour les locaux. Au retour des vestiaires, l'écurie entraînée par Erik ten Hag tentait de doubler la mise et Lisandro Martinez voyait sa tête heurter la barre (49e) ! Dans la foulée,

Marcus Rashford butait sur Danny Ward (50e).

L'attaquant anglais n'allait cependant pas devoir patienter bien longtemps pour signer son doublé. Lancé dans la surface par Fred, le buteur des Three Lions battait le portier en plaçant le ballon entre ses jambes (2-0, 56e). Le but du break, et le troisième n'allait pas tarder. Après un un-deux avec Bruno Fernandes, l'ailier concluait à merveille (3-0, 62e). Sancho était proche du doublé à la 70e, tout comme Wout Weghorst était proche de se mêler à la fête. La messe était dite à Old Trafford, et le dernier quart d'heure était plutôt tranquille. Les trois points en poche, Manchester United revient à trois unités de Manchester City, et reste à cinq points d'Arsenal.

PSG - LOSC : Une victoire d'anthologie qui va laisser des traces

Le PSG s'est fait peur, mais a finalement arraché la victoire contre Lille ce dimanche (4-3) au terme d'une folle rencontre au Parc des Princes. Si les Rouge et Bleu relèvent la tête avec autorité, ils ont aussi peut-être perdu très gros.

Le match d'après. Cinq jours après avoir essuyé un revers dans la manche aller face au Bayern Munich, en 8e de finale de la Ligue des Champions, le Paris Saint-Germain recevait le LOSC Lille ce dimanche, à 13 heures, pour espérer enrayer sa terrible série en cours (3 défaites consécutives toutes compétitions confondues, une première depuis 2011). Mais tout ne s'est pas vraiment déroulé comme prévu du côté de la Porte de Saint-Cloud face aux champions de France 2021, auteurs d'une sacrée remontada au Parc des Princes avant de concéder la défaite dans une rencontre déjà mémorable (4-3).

Tout avait pourtant très bien démarré pour Christophe Galtier, qui pouvait compter sur le grand retour dans le XI de départ de son trio Messi-Neymar-Mbappé, après avoir dû s'en passer lors des cinq dernières rencontres. Les stars parisiennes ont d'ailleurs assez rapidement pris les choses en main et fait le show, du moins en ce qui concerne le Bondinois et le Brésilien. Lancé par Neymar, Mbappé avait réalisé un exploit individuel dans un trou de souris pour ouvrir le score, avant que l'ancien du Barça ne



doubler la mise assez rapidement. La réduction du score de Bafodé Diakité (24e) n'aurait alors pas dû bouleverser les têtes rouge et bleu, tant ils contrôlaient le match au cours des 45 premières minutes.

Le PSG est passé par toutes les émotions

Mais voilà, ce PSG là est malade et sacrément fragile, même si, il faut le dire, ils sont évidemment tombés sur une belle formation lilloise qui avait pourtant perdu son capitaine Jose Fonte sur le premier but du jour. Le premier vrai coup dur à encaisser a sûrement été la blessure de Nuno Mendes à la demi-heure de jeu (31e). Les tuiles se sont ensuite accumulées à Paris. Neymar a d'abord dû quitter rapidement ses partenaires après une nouvelle blessure à la cheville. Pour ne rien arranger, le PSG a ensuite longtemps cru prolonger sa terrible série de défaites en

concedant 2 buts de David et Bamba en l'espace de 10 minutes. De quoi définitivement tuer, peut-être, le moral des Franciliens.

Surtout que les supporters du LOSC se sont même permis de chahuter dans les 10 dernières minutes en lâchant des «olé, olé, olé» sur chaque passe réussies de leurs ouailles. Mais il n'en a rien été. Sous l'impulsion d'un Parc bouillant, à fond derrière ses joueurs et d'un CUP qui a donné beaucoup de voix dans le virage Auteuil, Mbappé a égalisé avant que Messi ne fasse du Messi et se réveille au meilleur des moments, pour offrir la victoire d'un superbe coup franc dont il a le secret. « On s'en sort, le match n'était pas top. Il y a eu des erreurs, des sauts de concentration. On a montré que, même quand le contexte pas favorable, on est une équipe différente et on arrive à s'en sortir. C'est très important (le public), ils nous ont poussé, cela

donne envie de ne pas décevoir. Tout le Parc des Princes était réveillé », s'est d'ailleurs félicité Kylian Mbappé au micro de Prime Video.

Paris soulagé et remobilisé mais encore affaibli

« Le terme, c'est soulagement, a lui soufflé Christophe Galtier après ce match de folie. C'est l'ascenseur émotionnel. Le match était très important pour tout le monde, pour les joueurs, pour moi. On savait qu'une victoire était obligatoire pour réenclencher une dynamique. Il y a beaucoup de choses à dire sur le match. L'histoire est incroyable, on a 20 premières minutes très intéressantes. On mène 2-0 et là patatras. On perd de la concentration. On commence à s'énerver à 2-1. On encaisse un penalty, puis ils prennent l'avantage. C'est compliqué à ce moment-là, il y a eu les blessures de Nuno Mendes

et Neymar. » Et le coach du PSG de donner des nouvelles des deux nouveaux blessés du jour. « Ney, c'est sûrement une entorse de la cheville, on va voir la gravité. Il est en cours d'examen. Pour Nuno, c'est un étirement du ligament latéral interne, ça ne paraît pas trop grave. »

Au regard des images, comme pour Nuno Mendes, mais aussi de la détresse du n°10 auriverde au moment de sortir sur civière, il y a de quoi douter de la présence des deux hommes pour le match retour à Munich, en C1. Si Christophe Galtier s'est montré plutôt optimiste à ce sujet, les amoureux du Paris SG peuvent trembler au regard des échéances importantes du club de la capitale dans les prochaines semaines. Mais la réaction parisienne est évidemment à souligner, ce que n'a pas manqué de faire Vitorino. « On s'est dit que c'était bien ce qu'on a fait. Mais on peut faire mieux, le PSG doit faire mieux qu'aujourd'hui. Mais c'est important de voir et de parler. Après le 3-2, ce n'était pas difficile de réagir. On l'a fait. C'est un pas très important pour l'équipe qui va nous aider pour les prochains matchs », a analysé le Portugais à notre micro en zone mixte. Reste maintenant à repartir sur des bases plus solides, qui seront en tout cas mises à l'épreuve dimanche prochain contre l'OM, dans un Vélodrome qui n'attend que ça et rêve de faire replonger un PSG encore convalescent.

مكتب الأستاذ / كبي عبد الحميد مولى بميلة حي 500 مسكن رقم 167
 محل تجاري (قاعدة تجارية) مستقل في نشاط صيدلية
 المقر: بحي التخصيص الجنوبي رقم 122 بلدية ميلة ولاية ميلة
 سجلها التجاري: 100 1623074
 بيع محل تجاري (قاعدة تجارية)

بموجب عقد تقاء مكتبنا الكائن بحي 500 مسكن رقم 167 بميلة بتاريخ 2023/02/02 مسجل بمقتضية التسجيل
 والمطابع والتراخيص بتاريخ 2022/09/04 ، تم بيع محل تجاري (قاعدة تجارية) مستقل في نشاط صيدلية تحت
 الرمز 602 101 بحي التخصيص الجنوبي رقم 122 بلدية ميلة ولاية ميلة ، من السيدة/ بن الشريف حليمة الساكنة ب 22
 شارع زغود علي بلدية ميلة ، ولاية ميلة ، للسيد / حمريش عمار الساكن بحي الحرية بلدية ميلة ولاية ميلة ، يشمل
 المحل المباع على العناصر التالية : العنوان و الاسم التجاري الذي يجري استغلاله عليه ، الرزاق المرتبطين به
 والشهرة التي تحصل عليها حق الإيجار التجاري للمحل الذي يجري الاستغلال فيه ، الأثاث التجاري ، المعدات و الآلات
 المستعملة في استغلال هذا المحل ، ثمن البيع : عشرة ملايين دينار جزائري (10.000.000.00 دج) بحيث قيمة كل
 عنصر من عناصر المحل التجاري كما يلي / أولا - العناصر المعنوية : قيمتها الإجمالية خمسة ملايين دينار جزائري
 (5.000.000.00 دج) ثانيا - العناصر المادية : و قيمتها الإجمالية خمسة ملايين دينار جزائري
 (5.000.000.00 دج) ، حددت مدة المعارضة بخمسة عشر (15) يوما ابتداء من تاريخ اخر يوم تابع للإعلان
 و موطن تقديم المعارضة يكون بمقر الصيدلية الكائن بالتخصيص الجنوبي رقم 122 بلدية ميلة ولاية ميلة.

الموافق

م. ب. 167
 ميلة
 ولاية ميلة

SEYBOUSE TIMES

Lundi 20 Février 2023

SeybouseTimes



Un espace pour vous

Pour promouvoir l'Image de marque d'une entreprise ou d'un service, la publicité trouve toujours le talent nécessaire et la touche favorable pour y réussir.

C'est dans cet esprit là que

Seybouse Times

Propose à ses partenaires des espaces publicitaires «sur mesure» à des tarifs avantageux avec les conseils de ses techniciens concernant la conception (graphisme et texte), le format, la périodicité.

N'hésitez pas à nous rendre visite ou à appeler notre service publicité :



038 45 58 35 / 038 45 58 36 / 038 45 58 37

UKRAINE :

Washington craint que Pékin «envisage de fournir un soutien létal» à Moscou



La Conférence sur la sécurité à Munich s'est achevée à la mi-journée, ce dimanche, dans un contexte de guerre entre la Russie et l'Ukraine. Ce conflit a été l'un des principaux thèmes abordés lors de ce rendez-vous, tout comme les tensions entre la Chine et les États-Unis. Sur la chaîne CBS, l'Américain Antony Blinken est revenu sur sa rencontre avec le Chinois Wang Yi. C'était leur première rencontre depuis que les États-Unis ont abattu un ballon chinois volant au-dessus de leur territoire. Le secrétaire d'État américain Antony Blinken a vu samedi soir le chef de la diplomatie

chinoise Wang Yi en marge de la Conférence sur la sécurité organisée à Munich, en Allemagne, avant de rejoindre la Turquie endeuillée par les séismes. « Un échange franc et direct », c'est ainsi que les États-Unis ont qualifié la rencontre entre les deux chefs de diplomatie. Après l'affaire du ballon chinois dans le ciel américain, Pékin a accusé Washington d'avoir eu recours à « la force sans discrimination », et « les États-Unis devront réparer les dommages causés à la relation sino-américaine », a dit Pékin. Les relations se sont tendues depuis l'incident du ballon. Mais ce n'est pas là l'unique

objet de frictions entre Washington et Pékin. Le secrétaire d'État dit également craindre que la Chine accepte de vendre des armes à la Russie, engagée dans sa guerre contre l'Ukraine. C'est ce qu'a déclaré M. Blinken à la chaîne de télévision américaine CBS, ce dimanche. Quelques semaines seulement après le début de la guerre, le président Biden a exprimé au président Xi notre grande inquiétude quant à la possibilité que la Chine puisse offrir un soutien létal à la Russie et aider au contournement systématique des sanctions. Et la raison de cette inquiétude est que

quelques semaines seulement avant l'agression, le président Xi et le président Poutine se sont rencontrés et ont évoqué un partenariat « illimité ». Et nous étions inquiets que parmi le manque de limites, il puisse y avoir un soutien de la Chine à la Russie dans cette guerre. Nous avons surveillé cela de très près. Et nous voyons qu'aujourd'hui, des entreprises chinoises – et bien sûr en Chine, il n'y a pas de distinction entre les sociétés privées et l'État – fournissent un soutien non létal à la Russie pour être utilisé en Ukraine. L'inquiétude que nous avons maintenant est, sur la base d'informations que

nous avons, qu'ils envisagent de fournir un soutien létal. Et nous leur avons dit clairement que cela poserait un problème sérieux pour nous et notre relation. Il y a toute une gamme qui rentre dans cette catégorie, des munitions aux armes elles-mêmes. Le conflit ukrainien, il en a été beaucoup question lors de cette conférence de Munich. La plupart des intervenants ont plaidé pour davantage d'aide militaire à Kiev. Le chef de la diplomatie européenne Josep Borrell a même apporté son soutien à une proposition estonienne d'achat commun de munitions par l'Union européenne.



Le casque de réalité mixte d'Apple devrait sortir à cette date



Avec près de trois ans de retard, le casque de réalité mixte d'Apple serait enfin sur les starting-blocks. Tout du moins presque... L'annonce était attendue pour le mois d'avril, mais Apple aurait décidé de reporter son lancement au mois de juin, pendant sa conférence

WWDC.

Sans grande surprise, Apple a encore décalé le lancement de son futur casque de réalité virtuelle et augmentée, déjà repoussé à de multiples reprises depuis sa date de lancement initiale prévue en 2019. La firme n'avait pas officiellement communiqué de date, mais

plusieurs sources tablaient sur un lancement ce printemps. Selon Bloomberg, Apple aurait finalement décidé de décaler la présentation du casque de deux mois.

Cela signifie donc que l'annonce devrait se faire à l'Apple Worldwide Developers Conference (WWDC) en juin. Un choix qui permettra au constructeur de régler les derniers problèmes techniques et surtout de le présenter directement aux développeurs. Apple aura besoin de les séduire afin de pouvoir proposer suffisamment de contenus au grand public lorsque son casque sera disponible à l'achat.

Un casque haut de gamme, très cher...

Pour rappel, il s'agit d'un casque de réalité mixte haut de gamme, intégrant à la fois la réalité augmentée et la réalité virtuelle. L'appareil sera sans doute appelé Reality Pro, avec un

nouveau système d'exploitation xrOS. On y retrouvera un magasin d'applications avec des versions 3D des applications de base comme Messages, Mail, Safari et Apple TV. Le casque intégrera deux affichages micro Oled 4K avec un champ de vision de 120 degrés ainsi que de nombreuses caméras pour le suivi des yeux, des expressions du visage, ainsi que du corps (mains et jambes).

Concernant le prix, les spécialistes des produits Apple donnent des estimations entre 2 000 et 3 000 dollars, mais de plus en plus penchent pour le haut de la fourchette. On serait donc à quasiment deux fois le prix du Meta Quest Pro. Seules les Microsoft HoloLens 2 sont plus chères, affichées à 3 500 dollars. Apple travaillerait également sur un autre casque, moins cher, mais qui ne sortira pas avant au moins 2024.

En Bref...



Meta a déjà fait part de ses mauvais chiffres pour l'année 2022. La maison mère de Facebook a décidé, en novembre, de procéder à des milliers de licenciements. Mais, dans le même temps, elle a annoncé qu'elle allait augmenter considérablement les dépenses accordées pour la sécurité personnelle de son directeur général et cofondateur, rapporte The Guardian.

Ainsi, le montant alloué pour la sécurité de Mark Zuckerberg va grimper de 40 %, passant de 10 à 14 millions de dollars, soit de 9,4 à un peu plus de 13,1 millions d'euros.

La société a affirmé que cette augmentation était « appropriée et nécessaire dans les circonstances » tout en précisant qu'elle répondait « aux problèmes de sécurité liés à des menaces spécifiques (...) résultant directement de son poste de fondateur, président et PDG de Meta ».

Avec cette rallonge, le patron de Meta va ainsi payer « du personnel supplémentaire, de l'équipement, des services, des améliorations résidentielles » et d'autres besoins liés à sa sécurité. Ces dépenses interviennent toutefois dans une période où le groupe a dû se séparer de 11.000 salariés, soit 13 % de ses effectifs. Mark Zuckerberg avait justifié cette décision par la baisse des revenus publicitaires, la concurrence accrue et le ralentissement économique.

L'hydrogène moins cher est là, prêt à être fabriqué à partir d'eau de mer !

Une nouvelle technique pourrait permettre de produire de l'hydrogène de manière plus propre et plus durable.

Des chercheurs ont mis au point une méthode rentable et économe en énergie pour produire de l'hydrogène directement à partir de l'eau de mer, sans avoir à recourir au dessalement.

Des impacts considérables sur l'environnement

L'hydrogène est souvent considéré comme un carburant propre et une réponse aux défis de la transition énergétique, notamment dans les secteurs les plus difficiles à décarboner comme l'industrie manufacturière, l'aviation et le transport maritime. Cependant, la grande majorité de l'hydrogène utilisé dans le monde est actuellement produite à partir de combustibles fossiles, ce qui provoque des émissions de gaz à effet de serre importantes.

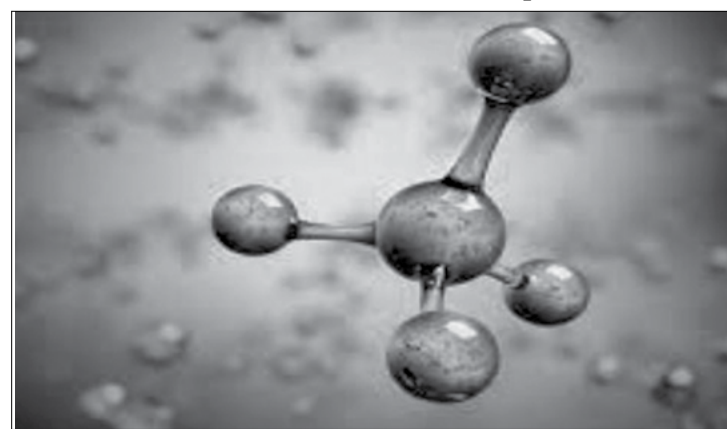
Quant à l'hydrogène vert, obtenu par électrolyse de l'eau, il est peu viable commercialement, ne représentant que 1% de la production totale dans le monde. Ses procédés de fabrication sont



tout d'abord coûteux, en raison des catalyseurs nécessaires à l'électrolyse et de leur forte consommation d'énergie. Ils reposent également sur l'utilisation d'eau douce,

jusqu'à neuf litres pour produire un kilogramme d'hydrogène, un paramètre à considérer dans le contexte climatique actuel.

Une découverte remplie de promesses



Une équipe du RMIT a cependant mis au point un nouveau type de catalyseur, spécialement conçu pour fonctionner avec l'eau de mer. S'il affiche de bonnes performances, il pourrait surtout être fabriqué à moindre coût. Son fonctionnement nécessite très peu d'énergie et il peut être utilisé à température ambiante, ce qui le rendrait relativement facile à produire à grande échelle.

Selon Nasir Mahmood, cette technologie promet de réduire considérablement le coût de l'électrolyse d'eau de mer. Suffisamment pour atteindre l'objectif du gouvernement australien qui souhaite que la production d'un kilogramme d'hydrogène vert coûte autant que celle de l'hydrogène issu des combustibles fossiles.

Les chercheurs travaillent déjà avec des industriels pour perfectionner certains aspects de cette technologie. La prochaine étape sera le développement d'un prototype qui devra confirmer si le concept est applicable à grande échelle.



Méthode hépato-détox : Comment nettoyer son foie pour maigrir ?

La Méthode hépato-détox du Dr Réginald Allouche propose de mincir tout en dépolluant le foie, un organe au rôle majeur dans la perte de poids. Quels sont les principes du régime ? Pourquoi mettre le foie au centre de cette méthode ? À qui est-elle destinée et comment la suivre ? Toutes les réponses avec le Dr Réginald Allouche.

Le régime se divise en deux phases : la première phase ou phase d'attaque, qui dure entre 4 et 12 semaines - durant laquelle on limite la consommation de féculents - puis la phase de stabilisation, à vie. Si ce régime est peu restrictif, la pratique d'un exercice physique régulier reste indispensable pour stabiliser son poids.

Qu'est-ce que la méthode Hépato-détox du Dr Allouche ?

Pour élaborer la Méthode hépato-détox, «je suis parti du constat que le nombre de personnes en prédiabète est en augmentation de nos jours», explique le Dr Réginald Allouche, médecin et ingénieur bio-médical spécialisé dans la nutrition et la prévention du diabète de type II.

«Très souvent, le surpoids et l'obésité sont accompagnés de diabète ou de prédiabète. Pour mincir, il faut donc s'intéresser au métabolisme des sucres et des graisses, et surtout il faut surveiller la fonction hépatique», poursuit-il.

«Souvent, lorsqu'on est en situation de prédiabète, le foie est 'gras' : c'est-à-dire qu'il stocke du gras dans ses cellules, ce qui va l'empêcher de stocker davantage de sucres et de graisses, et donc de travailler correctement».

Pourquoi ? Car si l'insuline - l'hormone qui régule la glycémie - est produite par le pancréas, «c'est le foie qui régule et qui stabilise la glycémie», indique le médecin. «J'ai donc mis au point un régime qui permet

de mettre au repos le foie ainsi que le pancréas».

C'est quoi le prédiabète ?
Le prédiabète est un trouble glycémique qui se tient sous la définition du diabète proprement dit ; c'est-à-dire que la glycémie à jeun se situe entre 1,10 g/L et 1,25 g/L (une glycémie normale à jeun est inférieure à 1,10 g/L). Il signale un haut risque de diabète de type 2 ultérieur, risque qu'on peut évaluer à partir du mode de vie (voir en annexe), explique la Fédération française des diabétiques (Source 1).
Méthode hépato-détox : comment nettoyer son foie et perdre du poids ?

La Méthode hépato-détox du Dr Allouche se divise en deux phases.

Phase 1 : phase d'attaque
La première phase ou phase d'attaque, qui dure entre 4 et 12 semaines (mais ne dure jamais plus de 3 mois), est une phase «qui limite les féculents», indique le Dr Allouche. «Les féculents sont des glucoses attachés par millions, et même si pour beaucoup de personnes, ils entrent dans la catégorie des sucres lents, ils n'en restent pas moins des sucres». Et s'il y a trop de sucre dans le sang, l'insuline le transforme en graisse et le stocke dans le corps.

Une fois par semaine, on ajoute une «respiration» dans le régime, et «on consomme des féculents pendant le repas»

Attention, on ne supprime pas totalement les glucides pendant le régime :

- «On peut manger du pain au petit déjeuner, des légumes, des fruits (trois maximum par jour)» ;

- On rajoute un jour sur deux un petit bol chinois de légumineuses (fèves, petits pois, topinambour, pois chiche...). «Cela permet de maintenir un bon apport de glucides, mais régulé, et surtout cela apporte des fibres, ce qui permet de nourrir le microbiote»,

ajoute-t-il.

«Si l'on suit ces indications, et si on fait de l'exercice physique à côté de manière régulière, on peut perdre 3 à 4 kilos par mois».

Phase 2 : phase de maintenance (à vie)

«On garde le même programme, mais seulement un jour sur deux», explique le Dr Allouche.

- Un jour sur deux : «on mange des féculents - mais plutôt al dente avec des pâtes non complètes (l'équivalent d'une assiette à dessert) ou du riz basmati ou riz brun (l'équivalent d'un bol chinois)» ;

- Un jour sur deux : «on mange un bol chinois de légumineuses (à midi de préférence, car on brûle plus facilement les amidons la journée, alors que le soir, on va les stocker)».

Le reste de l'alimentation se base sur les protéines, les légumes et les fruits. «Le point sur lequel il faut être vigilant, c'est sa consommation de pain», ajoute l'expert. Le pain est un aliment à fort index glycémique. Plus il sera blanc, plus le taux de sucre va monter dans le sang. «Le pain est le plus grand pourvoyeur d'hyperglycémie pour les personnes en situation de prédiabète».

Les avantages et les inconvénients de la Méthode hépato-détox

Ce régime, peu restrictif, est conseillé à tout le monde. Mais il incite tout de même à faire table rase de nos habitudes alimentaires, surtout si l'on consomme habituellement beaucoup de sucres et de glucides. Si c'est votre cas, durant la phase d'attaque, il est possible que vous vous exposiez à des épisodes de fatigue, car l'apport en glucides est plus bas que d'habitude.

«Le fait de réduire la consommation de féculents est clairement un sujet qui fait débat : beaucoup de diététiciens et de médecins nutritionnistes - même dans



le cadre de régimes - ne sont pas d'accord avec ce principe. De mon côté, je pense qu'il faut mettre au repos le foie, car c'est lui qui doit gérer tout ce sucre, qui, en plus, est souvent accompagné de gras», explique le Dr Allouche.

«Inévitablement, pour les personnes habituées à consommer des glucides en grandes quantités, réduire leur consommation même de moitié ne servirait pas à grand-chose. Si l'on souhaite perdre du poids, il est dans tous les cas nécessaire à un certain moment de se déshabituer d'une alimentation très sucrée».

Et si l'on a des fringales sucrées ? «Mon astuce c'est de manger des oléagineux en les rongeant : non pas de les mâcher, mais bien de les ronger avant de les avaler. Cela permet de garder une sorte de geste compulsif», conseille l'auteur.

Pas de limitation de quantité dans la Méthode hépato-détox

«Dans la Méthode hépato-détox, il n'existe pas de limitation de quantité», explique le Dr Allouche. «Je pense qu'il est primordial de toujours manger à sa faim, mais uniquement les aliments qui sont autorisés».

«Nombreux sont ceux qui pensent que perdre du poids passe par le contrôle de son alimentation, donc par la privation», déplore la

diététicienne Florence Noël. «Or, à long terme, ce contrôle conduit à nier les signaux internes de notre organisme, qui sont les sensations de faim et de satiété, la régulation physiologique du poids et la dimension plaisir de l'alimentation. C'est la voie royale aux compulsions alimentaires, aux sentiments de frustration et de culpabilité et à la dégradation de l'estime de soi».

De plus, le corps peut se retrouver vite en manque des éléments dont il a besoin pour bien fonctionner. Conséquence : il va devoir compenser : «à la longue, suivre un régime très restrictif abaisse le métabolisme de base. En clair : le corps se met en pause et dépense moins d'énergie au repos», souligne la diététicienne. Pour elle, «pour perdre durablement du poids», il faudrait même «se garder de tout contrôle mental sur son alimentation et trouver des réponses aux émotions qui nous poussent à manger».

L'exercice physique, une part importante de la stabilisation du poids

L'activité physique est primordiale dans la perte de poids et dans la stabilisation du poids perdu. «L'exercice physique est la seule façon de ne pas reprendre du poids une fois qu'on est repassé.e à un régime alimentaire normal», indique le Dr Allouche.



Cheveux fins, épais, gras

Comment bien connaître la nature de mes cheveux ?



Un soin mal adapté, une coupe ratée... et si la réussite capillaire dépendait de la nature de vos cheveux ? Pour mieux les dompter, apprenez à mieux les connaître grâce à nos conseils. Qu'ils soient fins ou épais, raides ou bouclés, ou encore à tendance grasse ou sèche, la nature de vos cheveux est déterminante concernant le choix de vos soins. Les cheveux

fins ont besoin de volume par exemple. Ils ont aussi tendance à graisser plus rapidement tandis qu'une crinière frisée, sèche par définition, nécessite beaucoup d'hydratation. «Le diagnostic d'un professionnel prend ici toute sa valeur car la nature de la fibre intervient également dans le choix du style de la coupe et de la manière de couper», raconte Sylvie Boll, responsable de la formation chez Saint Algue.

Nature de cheveux : est-ce qu'elle change avec le temps ? Elle peut évoluer en fonction de l'âge et des variations hormonales : les boucles s'atténuent parfois, la couleur s'intensifie. Après la ménopause, les cheveux ont tendance à devenir plus ternes et cassants. Une fois blancs et vidés de pigments, ils deviennent plus drus et plus épais.

Cheveux fins ou épais : comment savoir quel type de cheveux j'ai ?

Saisissez l'un de vos cheveux entre le pouce et l'index : s'il perd de la densité entre la racine et la pointe, s'il est cassant ou à tendance à faire des fourches, il y a fort à parier que vous avez les cheveux fins. Cependant, il est tout à fait possible qu'ils soient fins et denses (quand il y en a beaucoup) ce qui donne une matière épaisse. S'ils sont résistants, à l'épaisseur régulière, nous sommes en présence de cheveux épais. Les combinaisons plus compliquées ? Épais et très denses, ce qui

peut donner un effet «casque», et qui nécessitent tout le talent d'un professionnel pour alléger les coupes. Ou les cheveux fins et peu denses qui laissent apercevoir le cuir chevelu et peuvent donner une impression de cheveux clairsemés.

Cheveux raides, bouclés, frisés... Comment identifier leur texture ?

Nous avons tendance à confondre raides et souples. Les premiers sont lisses, droits et sans aucun mouvement. Plutôt courants, on les retrouve notamment chez les personnes d'origine asiatique. Le cheveu souple (souvent fin ou moyen) peut donner une impression de «raide» mais il a quand même un léger mouvement au naturel, tout comme les cheveux ondulés. Le hic : le mouvement est rarement régulier en fonction de la masse, c'est pourquoi de nombreuses femmes préfèrent les dompter en les lissant ou en les ondulant à l'aide d'un fer. Les cheveux bouclés ont des crans «larges»

tandis que ceux des cheveux frisés sont beaucoup plus serrés, plus rigides et plus secs. Plus ils sont frisés ou crépus, et plus ils sont secs et cassants.

Comment savoir si on a les cheveux secs ou gras ?

Le cuir chevelu sécrète du sébum qui agit comme un bouclier naturel protégeant ainsi la peau et la fibre capillaire. Lorsqu'il produit du sébum en trop grande quantité ou que le cheveu est très fin et lisse, les racines graissent plus vite : c'est ce qu'on appelle les cheveux gras. Les cheveux secs manquent au contraire de sébum protecteur car celui-ci a plus de mal à s'étaler uniformément sur un cheveu qui tourne. Les crinières bouclées, frisées ou crépues ont ainsi souvent une fibre cassante. C'est aussi le cas des cheveux ayant subi de nombreuses décolorations qui peuvent devenir ternes, poreux ou encore fourchus.

Comment faire disparaître les rides autour des lèvres ?

Vous avez peut-être remarqué les sillons qui se creusent autour de vos lèvres. Toutes nos astuces de pro pour les atténuer... et ne plus jamais faire la moue.

À l'instar du contour des yeux, la bouche est une zone particulièrement délicate qui marque rapidement. Pauvres en glandes sébacées, elle est plus sèche, plus fine et pourtant très sollicitée. C'est pourquoi les fumeurs ou ceux qui s'exposent régulièrement au soleil en paient parfois le prix fort, avec un contour particulièrement marqué.

Adopter les bons soins

Pour atténuer les rides du contour de la bouche, commencez dès aujourd'hui à prendre de bonnes habitudes : exfoliez-les en



douceur une fois par semaine. «Choisissez un soin gommant visage très doux ou une brosse à dents à poils souples et massez délicatement les lèvres afin d'enlever les peaux mortes. Cela permet aux soins suivants de mieux pénétrer l'épiderme et stimule le renouvellement

cellulaire», explique Anaïs André, directrice marketing chez Olisma. Or, une peau qui se renouvelle bien est une peau qui reste plus jeune, plus longtemps. Appliquez ensuite, un soin adapté comme un contour des lèvres (ou contour des yeux). Favorisez les formules enrichies

en acide hyaluronique pour repulper la zone et gommer ainsi les ridules de déshydratation. Enfin, buvez beaucoup d'eau et évitez de fumer ou de vous exposer sans protection.

Lisser le contour de votre bouche

C'est prouvé, la gestuelle importe autant que la formule du soin. Afin de lisser le contour des lèvres, formez un V avec votre index et votre majeur. Paume vers l'extérieur, posez l'index sous la lèvre inférieure et le majeur au-dessus de la lèvre supérieure, puis étirez en remontant vers la pommette. Alternez main gauche et main droite, 5 fois chacune.

Masser

En plus des petites rides, la commissure des lèvres a

tendance à tomber lorsque le sillon naso labiale se creuse. Effectuez des petits mouvements de pincements avec l'index et le majeur en étirant vers le haut. Le massage stimule les fibroblastes qui, eux, favorisent la production de collagène pour retendre la peau.

Presser

Utilisez cette fois votre index comme un stylet d'acupression en suivant le sillon naso labiale. Effectuez une légère pression (comme un point) à l'aide de la pulpe des doigts sous la commissure des lèvres, puis un autre en remontant jusqu'à la pointe du nez.

Pourquoi vous ne devriez pas mettre du parfum dans votre cou

Mais pourquoi cela ? «Les parfums ont souvent des composants qui ne sont pas mauvais pour vous mais peuvent rendre la peau photosensible», explique la chercheuse en pharmacie. La zone du cou et du décolleté figure en effet parmi les plus exposées à la lumière et au soleil, et ce même en hiver.

Où mettre le parfum sur le corps ?

À la place, elle conseille

de le vaporiser à un autre emplacement : «je mets toujours mon parfum sur la nuque, au niveau de la racine des cheveux». Une astuce qui, en plus de protéger la peau, a un autre avantage : «cela permet de la faire tenir plus longtemps». Comment faire tenir son parfum toute la journée ?

D'autres zones permettent également de faire durer votre odeur tout au long de la journée.

Interrogé par le média américain The Zoe Report Eduardo Valadez, directeur marketing pour la maison de parfumerie Diptyque, recommande d'appliquer son parfum sur ce qu'on appelle «les points de pulsation». En plus de la nuque, il s'agit également de l'intérieur des coudes, des poignets, de l'arrière des oreilles et des genoux. De la chaleur émane de ces zones, ce qui permet de

mieux diffuser la fragrance. Bee Shapiro, fondatrice de la marque Ellis Brooklyn, également interrogée par The Zoe Report révèle que le moment idéal pour se parfumer est de le faire directement après la douche, sur peau séchée et hydratée. L'humidité aide le parfum à bien adhérer et il pénètre mieux dans les pores qui sont alors ouverts.





Cinéma

« La traversée », un conte déchirant sur l'exil

Le film d'animation « La traversée » de la française Florence Miailhe, projeté à la cinémathèque d'Alger, mercredi 25 janvier, dans le cadre des 7ème Journées du film européen, évoque l'exil, ses douleurs et ses peines.

« Il faut partir. On va faire comme les autres. Tous les autres ». C'est le père qui parle. Le village vient d'être attaqué et pillé par des miliciens habillés en noir, encougalés et violents. « Des hommes poussés par la haine », explique Kyona, une jeune fille qui aime dessiner. Assise sur un cerisier avec son frère Adriel, en plein forêt, elle voit de loin des fumées noires monter de son village.

Le départ forcé est amer. Kyona, Adriel et ses parents prennent le train pour aller vers un autre village. Dans un contrôle de militaires, les parents sont obligés de descendre du train. Le père demande à Kyona de prendre soin de son frère. L'aventure commence pour les deux adolescents. Les parents disparaissent.

Le sens de la liberté

Kyona et Adriel intègrent un

groupe d'enfants abandonnés qui vivent de petits larcins avant d'être pris de force et vendus à une famille fortunée qui vit dans une belle résidence à côté d'une forêt. Là, ils sont obligés de s'adapter à un nouveau mode de vie, à s'habituer à de nouvelles manières, à ne plus manger avec la main... Étouffés par cette façon ordonnée de vivre, Kyona et Adriel prennent la fuite avant de rejoindre une troupe joyeuse d'un cirque.

Kyona et Adriel apprécient le sens de la liberté avec cette troupe en perpétuel mouvement. De rencontre en rencontre, Kyona et son frère continuent le chemin vers une autre destination. Le parcours est semé d'embûches, incertain et dangereux.

Dans « La traversée », le temps et la géographie ne sont pas précisés. Cela peut être partout dans le monde à n'importe quelle période. Les histoires d'exil et de migration se ressemblent. En Afrique, les attaques des villages par des inconnus armés sont récurrentes. Des « rebelles » qui se constituent rapidement et qui arrivent à obtenir des armes tout aussi rapidement,

qui volent, tuent et violent, et qui disparaissent comme s'ils n'avaient jamais existé ! Ce qui se passe actuellement en République démocratique du Congo (RDC), pays riche en matières premières et en minerais, en est le parfait exemple.

Une touche personnelle

« La traversée » porte une touche personnelle de Florence Miailhe dont la grand-mère a été forcée de quitter Odessa en Ukraine pour fuir le pogrom contre les juifs en 1905. En octobre 1905, selon les historiens européens, les juifs avaient été attaqués par les ukrainiens, les russes et les grecs.

La mère de Florence Miailhe a également été obligée au départ durant la deuxième guerre mondiale pour échapper aux rafles anti-juifs organisés par les nazis allemands. Florence Miailhe, qui est également dessinatrice, diplômée de l'Ecole nationale des arts décoratifs de Paris, s'est appuyée sur les dessins et croquis de sa mère pour la construction de certains personnages comme les gens du cirque ou de certains plans



relatifs aux paysages. Une partie de ces dessins a été reproduite à travers « le carnet » de Kyona. Avec la scénariste Marie Desplechin, elle a choisi d'élaborer un film qui aborde « toutes les migrations. « Et toutes les migrations qui constituent l'Histoire de l'humanité », a-t-elle dit dans une interview. « La traversée », un conte déchirant,

est universel.

Florence Miailhe est surtout connue pour ses courts métrages en peinture animée. En 2002, elle a reçu le César du meilleur court-métrage pour « Au premier dimanche d'août », et en 2006, une mention spéciale au Festival de Cannes pour « Conte de Quartier ».

Une sculpture de Jeff Koons accidentellement brisée lors d'un vernissage à Miami

Une collectionneuse qui visitait une foire d'art contemporain à Miami, aux Etats-Unis, a accidentellement renversé et brisé une petite sculpture en verre du célèbre artiste Jeff Koons, estimée à 42.000 dollars (près de 39.200 euros).

La sculpture d'un bleu éclatant faisait partie de la fameuse série du «balloon dog» (chien en ballon) qui a forgé la réputation de Jeff Koons à l'international.

L'incident s'est produit lors d'un vernissage privé à Art Wynwood à Miami. Certains collectionneurs ont alors pensé qu'il s'agissait d'une performance artistique ou d'une mise en scène.

«J'ai vu que cette femme était là et qu'elle tapotait (la sculpture). Puis celle-ci est tombée et s'est brisée en mille morceaux», a expliqué à l'antenne de la chaîne Fox News de Miami l'artiste Stephen Gamson.

Au départ, M. Gamson pensait que la femme tapotait sur l'œuvre d'art, qui reposait sur un socle en acrylique portant le nom de Jeff Koons, pour vérifier s'il s'agissait d'un vrai ballon.

Un témoin a pris une vidéo alors que les employés de la galerie balayaient les éclats de verre. «Je n'arrive pas à croire que quelqu'un ait pu renverser ça», peut-on entendre sur ce fichier.



Bénédicte Caluch, conseillère Art, qui a sponsorisé l'œuvre de artistique chez Bel-Air Fine Art, a déclaré au journal

américain Miami Herald que la collectionneuse n'avait pas voulu casser l'œuvre et que l'assurance couvrirait les dégâts.

Jeff Koons, qui n'était pas présent, est un peintre et sculpteur américain qui tire son inspiration d'objets du quotidien, dont des ballons d'animaux.

Ses œuvres remettent en question la notion du beau dans l'art, même si certaines ont été vendues aux enchères à plus de 91 millions de dollars (85 millions d'euros).

Ses sculptures de chiens en ballon varient en taille, de moins de trente centimètres de haut à plus de trois mètres. Elles sont toutes de couleurs vives.

Appel à participation...

L'Institut Supérieur des Métiers des Arts et de l'Audiovisuel a lancé un appel à participation à la 2e édition des Journées nationales du théâtre universitaire, qui se tiendra du 16 au 20 mars, au sein de l'institut à Bordj El Kiffan à Alger.

Conditions de participation aux Journées nationales du théâtre universitaire :

Les inscriptions sont ouvertes à toutes les troupes universitaires algériennes.

Remplir le formulaire d'inscription et y joindre le lien de l'œuvre présentée et l'envoyer à ismas-dz@hotmail.com avant le 1er mars 2023

L'œuvre présentée doit être constructive, les sketches ne sont pas acceptés

L'œuvre doit être d'une durée minimale de 40 minutes

La troupe doit être composée de 10 membres au maximum (acteurs, techniciens et accompagnateurs)

Les frais de transport doivent être couverts par les participants Les frais de repas et logement sont pris en charge par les organisateurs

الأيام المسرحية الوطنية

2 لطلبة أقسام الفنون

JOURNÉES Theâtrales
بالمعهد العالي للفنون المسرحية
والسينمائي - بورج الكيفان



Hégra

Le visage d'une femme nabatéenne enterrée il y a 2000 ans, recréé par des archéologues

Hinat a vécu et est morte à l'âge de 40 ans, il y a environ 2 000 ans, dans la légendaire cité nabatéenne de Hegra.

Présentement, le visage de l'un des ancêtres des Saoudiens d'aujourd'hui a été ramené à la vie, grâce à une collaboration extraordinaire entre des archéologues, des universitaires, des médecins légistes et des modélistes spécialisés.

Il est maintenant possible de faire la connaissance de Hinat, une femme d'exception suffisamment riche pour se faire construire une tombe prestigieuse pour elle et ses descendants, taillée minutieusement dans l'un des affleurements rocheux de la nécropole qui entoure sa maison dans la vallée d'AIUla, dans le nord-ouest de l'Arabie saoudite. Depuis le 6 février, l'impressionnant visage grandeur nature de Hinat reçoit les visiteurs du centre d'accueil de Hegra à AIUla, marquant ainsi le 15e anniversaire de l'inscription de Hegra sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, premier site archéologique du Royaume.

Les similitudes entre Hinat et ceux qui vivent aujourd'hui à AIUla sont si évidentes que certains de ceux qui l'ont vue ont eu l'impression de rencontrer un parent, a déclaré Leila Chapman, experte en expérience narrative à la Commission royale pour AIUla. Chapman raconte qu'elle a montré une photo de la reconstitution à un groupe de guides du patrimoine d'AIUla, tous recrutés dans la région et que l'un des membres de l'équipe s'est écrié : «c'est ma tante!». Un autre : «c'est ma grand-mère!» — tous se sont sentis en quelque sorte liés à elle. Elle a affirmé qu'il était agréable de voir la réaction et les réponses des habitants d'AIUla, «et c'est ce qui m'enthousiasme vraiment — ce genre d'engagement en face à face».

«Pour moi, après avoir vu l'ensemble du processus, depuis la création de l'armature, la superposition de la peau, le choix de la couleur des yeux et des cheveux, jusqu'à la façon dont les bijoux ont été utilisés, tous ces éléments se sont soudainement conjugués.»

Pour le Dr Helen McGauran, spécialiste de la conservation du patrimoine à la Commission royale pour AIUla, qui a dirigé l'initiative Hinat, «la reconstruction en elle-même ne m'a pas surprise, mais ce qui m'a surpris, c'est ma réaction

face à elle.»

«En tant qu'archéologue, j'ai fouillé des restes humains, donc je suis très habitué à cela. Mais lorsque j'ai vu pour la première fois son image achevée, j'en ai eu le souffle coupé. J'ai ressenti une connexion, une véritable résonance émotionnelle avec une personne réelle, plutôt qu'avec quelque chose qui avait été extrait comme un objet.»

«C'était un projet avec lequel j'avais vécu sur une période assez longue et que j'avais témoigné de la conception à la réalisation. Je me suis sentie très personnellement proche d'elle de manière inattendue.»

Au cœur de la vallée d'AIUla se trouve une ancienne oasis qui a accueilli des communautés et des civilisations successives pendant des millénaires. Important carrefour sur les routes commerciales historiques, elle porte l'empreinte de pratiquement toutes les grandes périodes de la préhistoire à nos jours, notamment le site de Hegra, situé à l'extrême sud de ce qui était le royaume nabatéen.

Au premier siècle avant J.-C., Hegra avait éclipsé Dadan, la ville voisine, en tant qu'étape importante sur les routes commerciales reliant le sud de l'Arabie saoudite à l'Égypte et à la Méditerranée. Le projet archéologique Mada'in Salih a commencé ses travaux archéologiques sur le site de Hegra en 2002.

La tombe de Hinat a été fouillée pour la première fois en 2008, au début d'une enquête archéologique conjointe franco-saoudienne sur l'étonnante nécropole qui entourait la ville de Hegra, elle-même perdue depuis longtemps sous les sables de la vallée d'AIUla et dont les travaux se poursuivent à ce jour.

Depuis lors, plus de 100 tombes monumentales, aux façades décorées, datant du premier siècle avant J.-C. au premier siècle après J.-C., ont été fouillées et documentées à Hegra.

Mais en 2008, au cours de la première saison de fouilles, l'attention des archéologues a été attirée par une tombe particulière sur la pente est de Jabal al-Ahmar, qu'ils allaient par la suite désigner IGN 117.

Au-dessus de l'entrée était gravée une inscription intrigante : «c'est la tombe que Hinat, fille de Wahbu, a faite pour elle-même, pour ses enfants et pour ses descendants à jamais».

Personne «n'a le droit de la vendre

ou de la donner en gage ou d'écrire pour cette tombe un bail», poursuit l'inscription.

La tombe est datée «de la vingt-et-unième année du roi Maliku, roi des Nabatéens», soit environ 60 après Jésus-Christ.

Contrairement à la plupart des tombes d'Hegra, celle-ci ne semblait pas avoir été touchée. L'entrée, taillée en haut de la paroi rocheuse, avait été cachée, peut-être pendant des siècles, par les sables dérivants. Deux dalles de pierre qui avaient formé la porte étaient encore en place et la chambre funéraire au-delà était remplie de sable.

Sous ce sable, au cours de plusieurs saisons de fouilles minutieuses, les archéologues ont trouvé les restes d'environ 80 personnes qui avaient été enterrées à différentes périodes — les restes de Hinat, de sa famille et de leurs descendants. La plupart des os étaient éparpillés — ou «désarticulés», selon la terminologie utilisée par les archéologues. Mais un squelette, celui d'une femme d'âge mûr, était presque complet et, en raison de son emplacement dans la tombe, qui implique qu'il s'agissait de l'une des premières inhumations, on a conclu qu'il pouvait facilement s'agir de Hinat elle-même.

C'est le crâne de ce squelette, suffisamment conservé pour garantir des informations adéquates pour une reconstruction réussie, qui a été sélectionné par la codirectrice du projet archéologique, Laila Nehme, et l'anthropologue du projet, Nathalie Delhospital.

Une table ronde scientifique d'une journée a ensuite réuni des experts de premier plan sur Hégra, les Nabatéens et l'archéologie d'AIUla. Selon un porte-parole de la Commission royale pour AIUla, «une discussion animée a eu lieu sur l'apparence probable de Hinat, son statut potentiel dans la société et ce qu'elle a pu porter».

La conférence «a établi les limites et les orientations scientifiques pour la précision et le caractère de la reconstruction et a abouti à la rédaction d'un profil avec des images de référence pour les vêtements, les cheveux et les bijoux», a déclaré le porte-parole. «Ils ont été rejoints par une équipe de production multidisciplinaire, réunissant des compétences en anthropologie médico-légale et en reconstruction, ainsi qu'en modélisation physique.»

En bref, a expliqué McGauran, la reconstruction qui en résulte «est



un merveilleux point de rencontre entre la science et l'art».

«Grâce à des efforts pionniers comme celui-ci, qui allient rigueur professionnelle et interprétation artistique minutieuse, nous sommes en mesure d'approfondir notre compréhension de la vie et de la culture des Nabatéens. C'est une civilisation qui a fait don au monde de l'extraordinaire site de Hegra, et qui continue d'être une source de connaissance et d'inspiration.»

Personne, cependant, ne peut affirmer avec certitude que le crâne sélectionné est bien celui de Hinat.

«Nous ne savons pas», a signalé McGauran. «Il est assez difficile avec ces tombes de dire quel individu est celui qui est nommé sur l'inscription. Elles ont été utilisées pendant des centaines d'années. Vous pouvez faire des déductions sur les sépultures les plus anciennes et les plus récentes, mais c'est probablement tout.»

Quoi qu'il en soit, Hinat, comme l'appellent affectueusement les archéologues qui l'ont découverte, est une visiteuse d'un autre temps, une ambassadrice d'un passé lointain. Elle a des histoires fascinantes à raconter et

la reconstitution de sa tête donne un visage humain aux années de travail archéologique minutieux qui continuent à dévoiler les secrets du passé vibrant d'AIUla. «La possibilité pour nos visiteurs de se retrouver face à face avec une femme nabatéenne sur le site même de Hegra, où elle a vécu et a été honorée par sa famille, est extrêmement excitante», a précisé Chapman.

«Nous sommes particulièrement enthousiastes à l'idée que le peuple d'AIUla puisse voir cette reconstitution de leur ancien ancêtre.»

La Commission royale pour AIUla est chargée de préserver et de développer AIUla, une région d'une importance naturelle et culturelle exceptionnelle, pour en faire une destination durable pour les visiteurs et un lieu où les gens peuvent venir vivre, travailler et élever leur famille, avec en toile de fond certains des paysages les plus spectaculaires que l'Arabie saoudite puisse offrir.

Il est tout à fait normal qu'ils soient accueillis au début de cette aventure par Hinat, une femme dont la famille a fait de cet endroit sa maison il y a deux millénaires.

Neruda est-il mort empoisonné? Le doute persiste

Deux membres du panel d'experts ayant enquêté sur la mort mystérieuse du poète chilien Pablo Neruda ont indiqué jeudi ne pas avoir pu déterminer si le décès en 1973 du Prix Nobel de littérature était dû ou non à un empoisonnement.

La bactérie clostridium botulinum «était présente au moment de sa mort mais nous ne savons toujours pas pourquoi. Nous savons simplement qu'elle ne devrait pas être là», ont indiqué Hendrik et Debi Poinar de l'université canadienne McMaster. Ils ont ainsi confirmé à l'AFP leurs déclarations mercredi dans un article de leur université.

Tous deux font partie du panel d'experts internationaux ayant enquêté sur un possible empoisonnement du poète chilien dont les conclusions ont été remises mercredi à Paola Plaza,

juge chilienne chargée de l'affaire.

Cette dernière a indiqué lors d'une conférence de presse mercredi que le rapport allait être étudié afin que le tribunal puisse se prononcer, sans préciser la durée de cette étape d'évaluation.

Hendrik et Debi Poinar ont indiqué avoir travaillé à la demande de la justice chilienne pendant quatre ans afin de déterminer si le poète avait été empoisonné ou non. La théorie de l'empoisonnement est évoquée depuis plus d'une décennie au Chili.

Les deux chercheurs ont précisé avoir pu récupérer l'ADN de Pablo Neruda sur l'une de ses molaires mais, en raison de sa dégradation, n'être parvenus à reconstruire qu'un tiers du génome de la bactérie clostridium botulinum.

Selon eux, il est cependant possible de le reconstruire dans sa

totalité sans nouvelle exhumation. «Il y a suffisamment de matériel pour le faire avec ce que nous avons au laboratoire. Nous avons juste besoin d'avoir l'accord du tribunal», ont-ils assuré à l'AFP.

Pablo Neruda est mort le 23 septembre 1973, douze jours après le putsch du général Augusto Pinochet contre le président socialiste Salvador Allende, grand ami du poète.

Des experts internationaux avaient rejeté à l'unanimité en 2017 la version officielle du régime militaire assurant qu'il n'était pas mort d'une aggravation subite de son cancer.

Mais ils n'avaient pu confirmer ni exclure la possibilité d'une contamination volontaire et délimitée par l'injection de germes ou de toxines bactériennes.

Selon cette théorie de l'empoisonnement, Pablo Neruda aurait succombé à une injection faite



la veille de son départ pour le Mexique, où il envisageait de s'exiler pour y diriger l'opposition au régime Pinochet (1973-1990).

Le panel d'experts internationaux a analysé les résultats de

prélèvements sur les restes du poète dont le corps avait été exhumé en avril 2013 de la crypte où il reposait depuis 1992, à Isla Negra, à 120 kilomètres à l'ouest de la capitale chilienne.

Les dissidents iraniens sous les projecteurs de la Berlinale

La Berlinale braque ses projecteurs sur le combat pour la liberté des citoyens en Iran avec une manifestation de soutien sur son tapis rouge samedi et la diffusion de nombreux films de cinéastes dissidents.

Quelque six mois après le début des contestations contre le régime de Téhéran, le festival berlinois veut «donner une voix aux gens en Iran» lors de cette 73^e édition, souligne auprès de l'AFP la codirectrice Mariette Rissenbeek.

Avec le slogan «Jin, Jiyan, Azadi» (femmes, vie, liberté, nldr) écrit en énormes lettres vertes et bleues sur l'écran de la Berlinale, une cinquantaine de cinéastes, scénaristes, acteurs iraniens en exil ont brandi des pancartes appelant à libérer des contestataires emprisonnés. Certains, comme les actrices Golshifteh Farahani et Zar Amir Ebrahimi, qui vivent en France, avaient les larmes aux yeux.

«Dans une dictature comme l'Iran, l'art (...) est quelque chose d'essentiel, c'est comme de l'oxygène», avait déclaré



jeudi Golshifteh Farahani, vue à Hollywood notamment dans le film «Paterson». Elle est cette année membre du Jury de la Berlinale.

«Nous espérons que main dans la main, nous pouvons changer quelque chose à travers le cinéma», a dit à l'AFP Zar Amir Ebrahimi, prix d'interprétation féminine l'an dernier à Cannes pour les «Nuits de Mashhad».

«Système patriarcal»

L'actrice joue un rôle central dans deux documentaires

présentés à la Berlinale sur la dissidence iranienne.

Dans «Sept hivers à Téhéran» de l'Allemande Steffi Niederzoll, elle prête sa voix à Reyhaney Jabbari, devenue symbole de la lutte pour les droits des femmes en Iran.

Condamnée à mort pour le meurtre d'un homme qui l'avait selon elle agressée sexuellement quand elle avait 19 ans, elle a été exécutée par pendaison en 2014.

A partir d'images filmées clandestinement,

d'enregistrements téléphoniques, de lettres et de l'agenda qu'elle a tenus en prison de 2007 à 2014, le film raconte le vain combat de sa famille pour la sauver.

Zar Amir Ebrahimi, qui a quitté son pays après la diffusion d'une vidéo intime engendrant humiliations et scandales, est une «victime de ce système patriarcal iranien, comme l'était Reyhaney Jabbari», juge la réalisatrice allemande, dans une interview à l'AFP.

«Je n'ai pas collaboré avec ce système, exactement comme Reyhaney», confie Zar Amir Ebrahimi.

L'actrice livre également une part de sa propre histoire dans le documentaire «Mon pire ennemi» du réalisateur iranien Mehran Tamadon, qui vit aussi en exil en France.

Le film la place dans le rôle de l'opresseur puisqu'elle incarne un agent du régime faisant subir un interrogatoire au cinéaste. Elle lui ordonne de se dévêtir, puis le fait sortir en caleçon dans la rue après l'avoir douché.

Mehran Tamadon, tout comme l'actrice, ont dans la vraie vie vécu ces épisodes d'humiliation infligés par les autorités iraniennes.

Parmi les autres oeuvres de cinéastes iraniens montrés à Berlin, le film d'animation La Sirène, réalisé par Sepideh Farsi. Il raconte l'histoire de Omid un adolescent de 14 ans resté avec son grand-père à Abadan, capitale de l'industrie iranienne du pétrole, assiégée par l'armée irakienne en 1980 au début de la guerre Iran-Irak.

«C'était un tournant dans l'histoire de l'Iran, comme on vit actuellement un tournant avec la +révolution+ actuelle», a déclaré Sepideh Farsi lors d'une conférence de presse à Berlin.

Par le passé, la Berlinale a décerné sa plus haute distinction, l'Ours d'or, à de nombreux grands noms du cinéma iranien, dont Asghar Farhadi («Une séparation»), Jafar Panahi («Taxi») et Mohammad Rasoulof («There Is No Evil»).

Bryan Cranston veut incarner Willie Nelson dans un biopic

Si Bryan Cranston devait incarner un musicien à l'écran, ce serait sans doute Willie Nelson. En effet, la star de Breaking Bad se trouve une certaine ressemblance physique avec l'icône de la country.

« Les cheveux et la barbe. Je pense qu'il y a une certaine ressemblance physique », a déclaré l'acteur lors d'un entretien accordé au NME. « Il est très vieux et ridé, ce à quoi je peux m'identifier. Alors je

n'aurais pas à porter beaucoup de maquillage. »

Mais au-delà de la ressemblance physique, Bryan Cranston trouve le parcours du musicien de 89 ans pour le moins fascinant.

Pas très porté sur la fumette « Willie a eu une carrière fascinante – en tant qu'auteur-compositeur et en tant qu'homme de scène, ainsi que dans sa liberté de parole, son engagement pacifiste et en faveur (de la légalisation) du cannabis

», a poursuivi Bryan Cranston. « C'est plutôt intéressant pour moi, même si ce n'est pas trop ma came. Je n'aime pas fumer, ça n'est juste pas mon truc. »

Cette admiration pourrait peut-être motiver les studios à plancher sur un biopic dédié à Willie Nelson. En attendant qu'on lui propose le rôle, Bryan Cranston est de retour à l'écran dans la seconde saison de la série Paramount + Your Honor.



MEURTRE DE L'AVOCAT DJAMEL EDDINE CHAOUI : 8 personnes devant la justice

Le 30 janvier 2023 en soirée, la DGPC a annoncé avoir retrouvé le corps sans vie de l'avocat Djamel Eddine Chaoui après quatre jours de recherche. Pour rappel, l'homme avait été retrouvé mort, dans la région de Toumiat à El Harrouch dans la wilaya de Skikda.

Depuis il y a du nouveau et le 16 février 2023, le ministère public du Conseil judiciaire de Skikda a révélé que les enquêtes menées sur la disparition et le meurtre de la victime ont conclu que le vol était le mobile principal du crime et que cela n'avait rien à voir avec la profession de la victime en tant qu'avocat ou chef de l'Assemblée populaire



municipale.

Dans un communiqué de presse adressé au public, il a donc été révélé par le biais d'une enquête préliminaire que les auteurs présumés de la disparition de Djamel Eddine Chaoui avaient tenté de vendre sa voiture à Barika et Ain El-Malila. Toutefois, en raison de la médiatisation de la

disparition, la vente n'a pas eu lieu, ce qui a entraîné le retour de la voiture à Al-Kharoub. Là, les auteurs présumés ont incendié le véhicule. Cet acte a permis aux autorités, d'avoir une piste plus ou moins solide à suivre.

Meurtre de Djamel Eddine Chaoui : 7 suspects en détention provisoire

L'affaire de la disparition et du meurtre de l'avocat et ancien maire Jamal El-Din Shaw est en cours d'enquête judiciaire. L'enquête préliminaire a donc permis d'identifier huit suspects impliqués dans le cas de meurtre de la victime. Dans ce cadre, le juge d'instruction a décidé de placer sept suspects en détention provisoire dans l'attente de l'instruction. Parallèlement, un suspect a été maintenu sous contrôle judiciaire.

Trois individus ont été accusés d'avoir commis plusieurs délits, notamment la création d'une organisation de personnes malveillantes afin de planifier des crimes, la participation à un vol avec

recours à la violence, ainsi que la conspiration pour faciliter la fuite à bord d'un véhicule. Ils ont également été inculpés pour avoir omis de signaler un crime.

Les trois autres personnes sont elles aussi impliquées dans plusieurs délits graves, comme l'enlèvement, le meurtre prémédité, le vol avec usage de la violence, l'utilisation d'un véhicule pour faciliter la fuite, l'incendie intentionnel, ainsi que la possession illégale d'armes et de munitions de la quatrième catégorie.

Enfin, les deux dernières personnes, ont été accusées pour l'omission de porter à la connaissance des autorités les faits liés à l'affaire.

ALGÉRIENNE RETROUVÉE DÉMEMBRÉE EN FRANCE : où en est l'enquête ?

Le lundi dernier, vers 14 h 30, des agents municipaux des parcs et des jardins ont fait une macabre découverte. En effet, sous un tas de déchets vers, au niveau de Buttes-Chaumont, un des parcs les plus visités de Paris, ces agents ont découvert un sac contenant le bassin et les cuisses d'une femme.

Suite aux investigations lancées, les enquêteurs sont parvenus à trouver le restant du corps de la femme. Une

enquête a été lancée qui a permis, à son tour, d'analyser les empreintes digitale de la femme en question, et de déterminer l'identité de la victime. Il s'agit d'Assia Matoug, une ressortissante algérienne, âgée de 46 ans, mère de trois enfants.

Assia, retrouvée démembrée dans un parc à Paris : « je pense que je vais bientôt mourir » D'après les premiers résultats de l'autopsie, établie sur le corps de la défunte, Assia



serait morte par asphyxie avant d'être découpée. Cependant, d'autres tests plus approfondis seront menés sur le corps de cette dernière pour confirmer les circonstances de sa mort. Auditionnée dans le cadre de l'enquête sur la mort d'Assia, sa sœur a révélé quelques

détails. En effet, cette dernière a fait savoir que sa sœur Assia l'a appelé trois jours avant sa disparition. Selon cette dernière, lui aurait déclaré « je pense que je vais bientôt mourir ». Un détail qui montre que la victime se sentait déjà en danger.

Une autre personne entendue par les enquêteurs, c'est son mari Youcef. Interrogé sur les raisons qu'ils l'ont poussées à attendre six jours pour signaler la disparition de sa femme, ce

dernier a du mal à justifier son comportement, et s'est contenté d'un simple « j'étais dépassé par les événements ». Des incohérences dans les déclarations du mari d'Assia D'autres déclarations du mari d'Assia font l'objet de quelques incohérences, notamment celles précisant que sa femme avait quitté le domicile familial la nuit du 30 et 31 janvier 2023, chose que les caméras de surveillances n'ont pas réussi à confirmer.

SÉISME EN SYRIE :

Le SOS d'une famille algérienne en détresse aux autorités

Ces derniers jours, plusieurs pages sur les réseaux sociaux de la wilaya de Médéa ont massivement relayé une vidéo d'une famille algérienne résidente en Syrie. En effet, par le biais de cette vidéo la famille algérienne a lancé un appel d'aide aux autorités algériennes. Dans le détail, la maman et ses trois enfants ont parlé de leur situation difficile en Syrie. Et ce, depuis le déclenchement de la guerre en Syrie.

On notera également que cette famille algérienne originaire de Médéa a été touchée par les

deux séismes qui ont ébranlé la Syrie ce 6 février 2023. Étant donné que la famille est installée dans une ville près de la frontière turque. En effet, la maman a fait savoir que son nom de famille est Kabbache. Selon ses dires, elle est originaire de la commune Chellalat El Adhaoura, wilaya de Médéa.

En effet, la maman et ses 3 trois enfants se sont installés en Syrie depuis près de 12 ans. Cependant, à cause de la guerre qu'a connue le pays, les membres de la famille n'ont pas pu faire leur retour en Algérie. Eux qui n'étaient



pas en mesure d'obtenir leur passeport. Ainsi, ils sont restés jusqu'à présent en Syrie.

La famille algérienne est sans abri

Suite au deux séismes qui ont frappé la Syrie et la Turquie,

la famille algérienne s'est malheureusement retrouvée sans abri. Actuellement, la maman et ses enfants se servent d'une tente pour s'abriter. Dans ce sillage, on notera que Fatiha Kebbache est une maman de

trois enfants, dont une fille de 14 ans. Ainsi que deux garçons âgés de 13 ans et 9 ans.

Par ailleurs, il convient de rappeler que le 6 février 2023, deux séismes mortels ont secoué la Turquie et la Syrie. En effet, ces deux séismes étaient d'une magnitude qui a dépassé les 7 degré sur l'échelle de Richter. De ce fait, plusieurs décès, cas de blessés et des disparitions ont été enregistrés. Notamment, 46.456 décès et 114.926 blessés. Ainsi que 6.589 bâtiments détruits. En effet, il est question de 50-85 Md \$US en matière de dommage matériel.